

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1900

VOL. LXXV NO. 18

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

JEUDI, 27 SEPTEMBRE, 1934

QUATRE VICTOIRES LIBÉRALES EN ONTARIO

L'honorable Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice dans le cabinet King, voit dans le résultat des élections partielles de l'Ontario une réputation complète du gouvernement Bennett. "La province d'Ontario, d'ordinaire si conservatrice", a-t-il dit, "vient encore une fois de voter non confiance dans le gouvernement Bennett. Elle lui manifeste son mépris d'une façon éclatante. La forteresse Tory de Frontenac-Addington a été conquise. Même dans Toronto-Est, où le candidat de M. Bennett avait été élu en 1930 par plus de 7,000 voix, les suffrages donnés aux deux candidats oppositionnistes sont plus nombreux que ceux de M. Church, qui est élu par la minorité des électeurs. C'est la grande déroute! Comment des hommes qui ont conscience de leur devoir constitutionnel et de leur propre dignité peuvent-ils se cramponner plus longtemps et s'imposer à un pays qui leur crie son dégoût avec tant d'unanimité? Quelle autorité leurs mesures administratives peuvent-elles avoir auprès d'un électoral qui ne veut plus d'eux? Le plus grand service qu'ils peuvent rendre au peuple canadien est de s'en aller et de permettre l'élection d'un gouvernement qui aura la confiance du pays. M. Bennett, de Genève, a-t-il entendu la voix du Canada?"

Quatre nouveaux députés libéraux et un vétéran de la politique conservatrice ont gagné des sièges au Parlement dans les élections complémentaires tenues dans 5 comtés de la province d'Ontario. Trois mois après une victoire éclatante remportée par les libéraux sous la direction de l'honorable Mitchell Hepburn, au provincial les électeurs ontariens ont prouvé encore une fois qu'ils favorisaient la politique du chef du parti libéral au Canada, l'honorable W.-L. Mackenzie King.

Deux victoires libérales sont des gains sur les conservateurs: dans les comtés de York-Nord et de Frontenac-Addington. Les deux autres comtés étaient déjà représentés par des libéraux qui ont démissionné pour devenir ministre dans le cabinet libéral de la province.

Dans le comté de Toronto-Est, c'est M. Thomas-L. Church, un vétéran de la politique, sept fois maire de Toronto, ancien député aux Communes qui remporta la seule victoire conservatrice.

On s'était plu, dans les milieux politiques, à appeler ces cinq élections complémentaires une "petite élection générale" et tous les observateurs politiques en surveillaient attentivement les résultats, où ils voyaient un indice du résultat des prochaines élections générales qui devront se faire pas plus tard que l'an prochain.

LA JEUNESSE PEUT SAUVER LA DEMOCRATIE

"La jeunesse canadienne, comme toute la jeunesse de l'univers, a un grand problème à étudier: il lui appartient de décider si nous allons conserver ce qu'il y a de meilleur dans la démocratie ou si nous allons tolérer chez nous les caractéristiques de la dictature", a dit le chef du parti libéral, l'honorable W.-L. Mackenzie King, au cours de son discours à la grande assemblée tenue à l'Arena Mont-Royal et organisée par la Jeunesse libérale de Montréal à l'occasion du premier congrès provincial des jeunes libéraux, à l'hôtel Windsor.

L'assemblée était sous la présidence de MM. Edouard Rinfret, président général de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal et R.

Miville-Deschesne, président de la Jeunesse libérale de Québec. Outre M. King, les honorables L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province, Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet provincial et M. René Fournier, vice-président de la Jeunesse libérale de Québec, ont adressé la parole.

En présentant M. Lapointe, M. Edouard Rinfret lut un message venant des jeunes de la province de l'Ontario qui désirent s'associer aux jeunes de Québec pour acclamer l'ancien ministre de la Justice, à l'occasion de son 30^e anniversaire de vie publique et aussi parce que "M. Lapointe est l'un des plus grands et plus capables libéraux que le pays ait produits".

M. Rinfret présenta M. Lapointe comme "le défenseur de l'autonomie canadienne à l'étranger et le champion de la race au Canada".

La foule fit une ovation enthousiaste à M. King lorsqu'il se leva pour parler. Aux premiers mots qu'il prononça en français (car M. King sait s'exprimer en français lorsqu'il parle à des Canadiens-Français), la foule l'acclama tellement bruyamment que l'on entendait à peine les trois fanfares des clubs libéraux qui jouaient "O Canada".

LES CHEFS LIBÉRAUX A MONTREAL

"D'année en année", déclarait le très hon. W.-L. Mackenzie King, "depuis l'avènement au pouvoir de M. Bennett, on semble vouloir s'éloigner de l'esprit de la Constitution". Le chef du parti libéral fédéral, qui était l'un des principaux orateurs à l'Arena Mont-Royal, reprochant au premier ministre actuel du pays son "esprit de dictature", a déclaré qu'il préférerait un gouvernement responsable élu par le peuple et dont les représentants ont voix dans toutes les délibérations administratives. Le Canada, a-t-il fait remarquer, doit sa liberté à sa Constitution que Laurier, pour sa part, a toujours respectée et qui fut battue lorsqu'il en appela au peuple sur la question de réciprocité, mais après avoir bataillé sur un principe.

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, qui fut l'orateur suivant, a demandé à ses auditeurs si un parti qui a voté des lois pour la protection de l'ouvrier et les déshérités de la fortune; loi des accidents du travail, loi du salaire minimum des femmes, loi de l'extension juridique des contrats collectifs du travail, loi des bureaux de placement, loi de l'assistance publique, etc., etc., peut être accusé de favoriser les trustards ou encore d'être un parti tory? "Je salue", a-t-il dit, cette jeunesse libérale que je vois groupée autour de moi. Vous porterez demain le flambeau du libéralisme, et je suis sûr que vous le porterez vaillamment. Soyez prudents, mais soyez forts avant tout. Vous avez des amis, conservez-les. Moi, j'ai des ennemis, laissez-les-moi. Il y a plusieurs années, sir Lomer Gouin, qui a fait cette province ce qu'elle en est, m'a dit: Voulez-vous me remplacer? La tâche était lourde: parce que j'étais jeune, je l'ai acceptée."

M. BENNETT ABANDONNE LES CHOMEURS

La question du chômage demeure la plus compliquée de notre administration municipale. Et les chiffres actuels démontrent qu'elle sera plus aiguë encore que par le passé, quand les travaux de l'été seront terminés, et que le coefficient du chauffage s'ajoutera aux autres items auxquels la commission doit

pourvoir.

Deux facteurs nouveaux la grèvent encore.

Le premier, c'est que l'accumulation des emprunts contractés pour les sans-travail accroît rapidement le chiffre annuel de l'intérêt que doit payer la Ville sur sa dette. On peut prévoir le moment où il ne restera pas un sou à nos administrateurs pour rencontrer les dépenses courantes des services municipaux.

Le second, — et c'est celui dont nous voulons nous occuper aujourd'hui, — c'est la réduction considérable apportée à la contribution fédérale.

Voyons les faits.

On sait qu'avec le prix du beurre et le fameux traité de la Nouvelle-Zélande, le chômage a été la grande question de l'élection fédérale de 1930. M. Bennett ne parlait pas alors de la crise mondiale; il rendait le gouvernement King responsable de la situation du travail au Canada, et il déclarait: "Mettez-moi au pouvoir; en trois mois, je mettrai fin au chômage ou je périrai dans la tentative!" (Nous traduisons littéralement la promesse plutôt téméraire de M. Bennett).

Il y a, de cette formule, deux points à répéter: Il admettait la responsabilité fédérale en matière de chômage; et il promettait d'y mettre fin en trois mois.

Or, il y a quatre ans de cela!

Nous voulons être bons princes et reconnaître que le problème avait plus d'envergure que ne lui en donnait alors le chef fédéral, et nous admettons que les difficultés mondiales étaient déjà, en 1930, plus sérieuses que les conservateurs, qui voulaient à tout prix blâmer l'administration King, n'étaient alors prêts à le concéder.

Mais s'il est un gouvernement qui ne peut décemment se retirer — même à moitié — de la solution de cette crise du travail, c'est bien le gouvernement Bennett.

Or on comprend la stupeur de l'opposition libérale, stupeur qui se manifesta en rires et énergiques protestations, quand le ministre du Travail, M. Gordon, annonça, à la fin de la dernière session fédérale, qu'après le 15 juin le gouvernement ne contribuait plus aux secours directs.

Devant ces protestations, M. Gordon voulut bien reculer la date au 15 juillet. Et dans l'intervalle, M. Bennett convoqua ce qu'il appelle une "conférence interprovinciale".

La conférence eut lieu. Elle dura trois jours. Un jour de présentation et de harangues officielles; un deuxième jour où M. Bennett annonça que son gouvernement contribuerait désormais une "somme fixe" aux provinces; et un troisième jour, où l'on se dispersa en un mécontentement aussi officiel que général.

Or cette "somme fixe" pour Québec sera de \$600,000 par mois.

Notons que le gouvernement fédéral jusque là s'était engagé pour un tiers du coût total de chômage. Et bien qu'il se fit tirer l'oreille pour régler ses comptes (il nous doit plusieurs millions d'arrérages), il n'en assumait pas moins la responsabilité du tiers.

La somme de \$600,000 par mois marque un recul considérable.

Il coûtera à la seule Ville de Montréal, cet hiver, plus d'un million et demi pour ses chômeurs, si l'on tient compte des frais de chauffage.

La somme consentie par M. Bennett pour toute la Province serait à peine suffisante pour Montréal. D'autre part, notre municipalité est en plein déficit; et les finances provinciales sont fort obérées.

Où prendra-t-on l'argent du chômage pour cet hiver? Angoissante question qui inspirait à notre maire des réflexions dont l'inquiétude n'est certainement pas exagérée.

Or nous disons, et nous répétons, que le gouvernement fédéral N'A PAS LE DROIT de limiter ainsi sa contribution du chômage.

C'est à lui qu'incombe la responsabilité première.

M. Bennett avait promis de tout régler en trois mois.

Non seulement il n'a rien réglé; mais il essaie même d'échapper à ses obligations les plus évidentes.

Et pendant ce temps ce sont les chômeurs qui sont menacés de périr.

Pierre SIMON.

JACQUES CARTIER

Message de l'honorable L.-A. Taschereau, Premier-ministre de la province de Québec.

Voici le message adressé par le Premier Ministre de la province, l'honorable L.-A. Taschereau, à la population à l'occasion des fêtes de Jacques Cartier:

"Jacques Cartier incarne tout ce que la vaillance et la ténacité françaises ont de meilleur. Voyez-le arrêter le plan de ses voyages, en tracer l'itinéraire, en organiser et en poursuivre la réussite. Loin d'être un rêveur, ou un aventurier dont le rêve se complaira dans l'aventure, il se montre rempli de sagesse et de prévision. C'est vraiment un capitaine, maître de la mer et des hommes et maître de son destin. L'on aurait bien tort de prendre les Français pour de simples improvisateurs. Le rôle prépondérant de la France dans la Grande Guerre, son immense empire colonial, ses vastes protectorats, le progrès des sciences, des lettres et des arts chez elle et leur rayonnement dans le monde entier établissent le contraire.

Cartier, pour sa part, prouve hors de tout doute que le génie français est un heureux réalisateur. Il se fonde sur l'ordre dans la pensée, la vivacité, la méthode et la fermeté dans l'action. Ceux que ce génie a touchés vont droit au but, malgré les épreuves.

Cartier est au nombre de nos héros. Il est le premier en date. Du fait historique qu'il a posé découle toute notre vie canadienne. Ainsi, quelle que soit la race dont les Canadiens sont issus, à quelque province ou région qu'ils appartiennent, ils ne peuvent pas ne pas devoir leur pays à ce hardi découvreur.

Une piété commune unit donc les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise dans la célébration aussi brillante que possible du quatrième centenaire de la découverte du Canada. Les uns et les autres, nous trouvons dans les vertus et les actes de Cartier de précieuses leçons.

Pour nous, Canadiens-Français et Acadiens, qui réclamons Jacques Cartier comme le vrai père de la Patrie, ne manquons pas de nous employer, en étendant toujours l'oeuvre du célèbre Malouin, à fortifier en nous l'idéal qui fut le sien. Les hasards de la guerre ont modifié notre milieu. Ils ne nous ont point constitués en une race serve ou inférieure. Loin de là! En 1755 et 1759, la Providence nous a adjoint des collaborateurs dans l'oeuvre canadienne, mais elle a voulu qu'eux et nous soyons des égaux en devoirs et en droits. Gardons la fierté qui nous mérite le respect de tous! Elle est digne de notre sang et de notre mission. Et que ces fêtes du quatrième centenaire de Gaspé, auquel la France elle-même vient prendre sa très large part, ne soient pas seulement un prétexte à commémorer les vertus de Cartier, mais encore l'occasion de faire retour sur nous-mêmes pour nous juger, pour voir en quoi nous avons faibli, sur quels points particuliers nous devons nous rallier, dans quelle mesure et

par quels moyens il nous appartient de consolider nos positions au Canada.

Puisque c'est à nous qu'ont été transmis directement les droits du Découvreur et des premiers occupants, à nous s'impose conséquemment, à l'égard des fondateurs de la patrie, à notre propre égard, à celui de la France maternelle et à celui de nos frères d'expression anglaise, à la face même de l'histoire enfin, l'obligation stricte de ne décroître en rien et de progresser sans relâche dans le sens de nos traditions. Il faut tenir à honneur d'être ce qu'ont voulu de nous les héros de la patrie. Ne soyons pas des eaux dormantes. Ce serait renoncer à nous-mêmes et nous vouer à disparaitre.

Par la culture de nos caractéristiques françaises reforgeons chaque jour l'oeuvre ancestrale en nous et mettons-la au point pour les luttes que nous devons livrer contre nous-mêmes, parfois si enclins au défaitisme. C'est d'abord par l'âme qu'un peuple vit. Par elle aussi, il se survit et il domine les événements intérieurs et extérieurs qui eussent dû le conduire à sa perte. L'âme infuse dans toutes les activités humaines, sociales, économiques et nationales, leurs éléments décisifs et définitifs.

Comportons-nous de telle façon que si la grande ombre de Cartier revenait parmi nous, elle put reconnaître en l'oeuvre des Canadiens-Français au Canada la marque que Cartier lui-même y imprima, dans l'élan de sa foi, de son courage et de sa générosité française.

Fidèles au souvenir de la France maternelle, nous le sommes aussi à l'Empire britannique, dont le Canada, par le sort des armes, est devenu une partie intégrale. désormais autonome. Ces deux allégeances, l'une morale et l'autre politique, ne sont pas incompatibles. D'ailleurs, l'accord entre la France et l'Angleterre consacre et élargit le sentiment qui nous anime.

La présence ici des ambassadeurs extraordinaires de l'entente cordiale franco-anglaise pour la commémoration de Cartier est l'éclatant symbole de ce que peuvent réaliser deux grandes races fortifiées dans une étroite union dont la permanence assurera le salut du Canada et du monde.

La république voisine n'a pas voulu rester étrangère à ces fêtes. Elle témoigne aussi de son amitié, et nous, Canadiens-Français, en accueillant les délégués des Etats-Unis d'Amérique, nous ne pouvons nous empêcher de songer qu'ils représentent non seulement leur pays, mais encore deux millions de franco-Américains qui, des états de l'est à la Louisiane, et de la Louisiane à l'Illinois, ont fait mieux connaître et aimer le génie français.

Jacques Cartier peut dormir en paix. Son souhait est devenu la réalité que nous vivons.

L.-A. TASCHEREAU.

Pendant la semaine finissant le 25 janvier, il s'est expédié, de l'Ouest à l'Est du Canada, 988 boeufs, 90 veaux, 4,081 porcs et 2,279 moutons.

- INDEX -

- 1 Editoriaux.
- 2 et 3 Nouvelles du Sport.
- 4 et 5 Dans nos campagnes.
- 6 et 7 Pour nos Cultivateurs.
- 8 et 9 Nouvelles de Saint-Jean.
- 10 et 11 Page du Foyer.
- 12 Nouvelles d'Iberville.
- 13 Nouvelles de Saint-Jean.
- 14 Activités Religieuses.
- 15 Notre Feuilleton.
- 16 Variétés et Annonces classifiées.

NOUVELLES SPORTIVES

Par OMER-E. GAUTHIER

Le Sport des Six Jours

Au moins une demi douzaine de nouvelles figures d'une importance internationale dans le sport des six jours seront probablement des partants quand la onzième course de bicyclettes de six jours semi-annuelle commencera au Forum, à Montréal, dimanche soir le 7 octobre.

Cette année étant apparemment l'année de l'Angleterre dans les sports, avec les championnats de la Coupe Davis, du Golf et d'autres sports déjà conquis des autres pays par les athlètes de cette petite île et il n'est que juste qu'il y ait plus qu'une représentation notable anglaise dans la course. Willie Spencer a mis en lice deux Anglais, Sydney Cozens et Jack Torry, pour cette course. Ces coureurs seront les deux premiers Anglais à concourir dans une course à Montréal.

Sydney Cozens, qui fit équipe avec le grand Piet Van Kempen, gagna la seule et première course de six jours qui n'ait jamais été tenue en Angleterre, au Stadium Olympia, il y a quelques semaines. Il avait eu une carrière remarquable dans les autres branches du cyclisme avant de se joindre au marathon.

Cozens, l'un des meilleurs sprinters au monde, fit ses débuts dans les courses de six jours dans cette course de Londres. Il est né à Manchester, le 17 juillet, 1908, commença très jeune à faire du cyclisme et compléta une brillante carrière amateur alors qu'il représenta son pays natal aux Jeux Olympiques tenus à Amsterdam en 1928. Il continua à s'améliorer et parmi ses nombreux triomphes l'année suivante, il faut compter le championnat du quart de mille d'Angleterre, le championnat mondial des sprints à Zurich, le Grand Prix de Paris, et le record de 28 secondes pour le quart de mille.

1930 fut une autre année de succès, avec le championnat d'Angleterre de 1000 verges, le Grand Prix de Paris, le championnat du monde des sprints et d'autres victoires à Oslo, Londres, Paris, Naples, Warsaw et Cologne. En 1931 Cozens devint professionnel et se fit remarquer par deux belles victoires à Paris contre les meilleurs cyclistes d'Europe. En 1933 il fit une tournée d'Australie et contre les meilleurs coureurs des Antipodes, il gagna 13 courses sur 16 départs, y compris le championnat des sprints de l'Empire Britannique.

Malgré qu'il ait parcouru beaucoup de pays dans ses tournées, ce sera le premier voyage de Cozens en Amérique. Cycliste courageux et brillant, il ajoutera probablement beaucoup à l'intérêt que fera naître les préparatifs de la prochaine course de six jours de Montréal.

Jack Torry est natif du comté de Derby. Il passa la plus grande partie de sa vie à travailler dans les mines de charbon près de son village natal, et le travail ardu de son occupation lui a permis de bien se développer physiquement. Torry devint professionnel pour la course de Londres, plutôt par nécessité que par désir. Sans travail, et ayant une famille à supporter, il profita de la chance de pouvoir courir dans les rangs professionnels. Il fut malchanceux cependant, quand il fit une mauvaise chute dans la deuxième journée, se fracturant le cercle du cou. Il avait été jusqu'alors l'une des sensations de la course, courant d'une façon extraordinaire et se montrant un fort cycliste dans les mêlées. Il retourne à ce sport après son accident, dans la course de Montréal.

Avec deux représentants comme eux, l'Angleterre deviendra peut-être un facteur dans les courses de six jours, tout comme ses athlètes ont déjà fait dans les autres sports.

Bourassa ouvre la Série de Détail par une Victoire

Le détail de la Ligue de Balle-Molle de la Cité de Saint-Jean s'est ouvert dimanche dernier et le Bourassa a remporté la première partie par le score de 8 à 3.

Cette première partie rassembla plus de 2500 personnes qui se rendirent au Collège Saint-Jean où une réception chaleureuse leur fut accordée. Les prêtres du Collège donnèrent la permission de jouer cette partie sur leur terrain qui est d'habitude utilisé par leurs élèves le dimanche après-midi mais comme la plupart sont intéressés dans ce sport, cette partie fut très appréciée. La fanfare du collège, sous l'habile direction de M. l'abbé Lajunesse nous a fourni une attraction que nul attendait et qui mérite l'éloge de tous.

La partie débuta en faveur du St-Pat qui compta trois points dès la première manche mais ceci fut tout ce dont ils furent capable car le lanceur du Bourassa, Reid reprit son aplomb et bien que ce dernier fut dans des impasses très inquiétantes parfois il fut secouru par ses coéquipiers qui jouèrent une partie parfaite ne faisant aucune erreurs.

De son côté Cyr, le lanceur du St-Pat, joua une de ses parties qu'il jouait autrefois, manquant pas moins de 13 hommes ce qui permit au Bourassa de non seulement reprendre le chemin perdu mais de dépasser leurs adversaires.

Bourassa commença à compter qu'à la cinquième manche lorsque Cyr fit marcher trois hommes de suite remplissant les buts, Davignon l'homme suivant au bâton, frappa un coup simple qui fit compter Choquette. Après que Brunelle fut retiré du bâton Collin fut servi lui aussi d'un but sur balles ce qui fit compter Reid. St-Louis frappa alors un coup double comptant Moreau et Davignon. A la septième manche le Bourassa compta trois points. Brunelle eut un but sur balles Collin frappa un coup simple St-Louis fut retiré sur un piquet attrapé par Mombteau. Hébert reçut un but sur balle. Brunelle qui avait été au troisième sur le simple de Collin croisa le marbre sur un mauvais lancer de Poutré; Mercier frappa ensuite un coup simple qui fit compter Collin et Hébert compta sur une balle mal lancée par Cyr.

Avec le score 7 à 3 le St-Pat fit un effort pour reprendre le terrain perdu mais leurs frappés étaient pour la plupart des piquets que les joueurs du Bourassa attrapèrent facilement.

Le jeu des deux équipes fut très intéressant vu le petit nombre d'erreurs qui furent commises mais Cyr gâta la beauté de cette rencontre par ses lancers erronés. En plus de treize hommes qu'il fit marcher huit de ses mauvais lancers permirent aux joueurs du Bourassa d'avancer sur les buts. Vu les deux semaines que ce joueur n'a pu jouer il est loin maintenant d'avoir le contrôle qu'il avait lors des dernières parties et en plus il était assez nerveux ce qui est des plus nuisant dans une partie de détail.

SOMMAIRE

ST-PATS	AB.	CS.	P.	E.
Camaraire.	.5	1	1	0
Mombteau.	.5	2	1	0
Langlois.	.5	3	1	0
Poutré.	.4	1	0	2
Gervais.	.4	3	0	0
Trahan.	.4	0	0	0
Churchward.	.4	1	0	0
Sagala.	.4	0	0	0
Cyr.	.4	1	0	0

12 3 2

BOURASSA

Davignon.	.3	2	2	0
Brunelle.	.3	0	1	0
Collin.	.4	1	1	0

St-Louis.	.5	3	0	0
Hébert.	.4	0	1	0
Mercier.	.5	3	0	0
Choquette G.	.3	1	1	0
Reid.	.4	0	1	1
Moreau.	.4	0	1	0

10 8 1

St-Pat Egalise la Série

Dans la deuxième partie de dimanche dernier le St-Pat a pris sa revanche et remporta la victoire par le score de 4 à 0. D'erroné qu'il était dans la première partie de dimanche Cyr devint des plus solide dans la deuxième partie et bien que lançant cette partie dans la même

matinée il n'alloua que deux coups sûrs au Bourassa qui ne pouvaient trouver moyen de le frapper. En plus de tenir les adversaires à deux coups sûrs il retira quatre hommes au bâton et n'alloua que cinq buts sur balles ce qui est de beaucoup supérieur à sa première partie.

Mercier qui lança pour le Bourassa alloua dix coups sûrs au St-Pat mais ces coups furent si bien distribués que ce fut que dans la neuvième manche que le St-Pat devint dangereux et comptèrent trois points. Ils avaient compté leur premier point dans la troisième manche pour prendre une avance.

Cette partie fut très bien jouée (Suite à la 3ième page)



BEMA

LA VERITABLE

MELASSE

EXTRA FANCY

BARBADES

PRENEZ LA PAROLE DES PROPRIETAIRES

Conduisez un Chevrolet et vous ne serez jamais satisfait d'un autre auto à bas prix"



RAISON N°1

GENOUX MECANQUES COMPLETEMENT COUVERTS

RAISON N°2

CULASSE FLAMME BLEUE

RAISON N°3

FREINS CONTROLES PAR CABLES

RAISON N°4

DIRECTION A L'EPREUVE DES CHOCS

RAISON N°5

CARROSSERIE PAR FISHER SURETE ET BEAUTE

COMPAREZ LES PRIX SUR LIVRAISON
Maître Six depuis \$844 Six Régulier depuis \$710

Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris, sauf le fret et la licence. Termes GMAC commodes.

LAISSEZ-NOUS vous prêter un Chevrolet. Conduisez-le ensuite vous-même à votre goût, par les mêmes chemins et les mêmes côtes que vous fréquentez chaque jour. Invitez votre famille ou un ami. Nous avons confiance que si vous faites cet essai, vous ne serez jamais satisfait d'un autre auto à bas prix!

Nous vous prions d'accepter cette invitation, dans votre propre intérêt, comme acheteur de 1934. C'est que le Chevrolet est le seul auto de sa classe à vous offrir les Genoux Mécaniques Couverts, protégés et à l'épreuve des intempéries... la Carrosserie par Fisher, pour plus de sûreté, de beauté et de confort... la Direction à l'Epreuve des Chocs, pour le contrôle facile de la voiture... les Freins Contrôlés par Cables, pour toujours avoir des arrêts sûrs... et la Culasse Flamme Bleue, pour la plus grande énergie de la moindre consommation de gazoline et d'huile!

Une Valeur General Motors Produite au Canada



... pour le transport économique

ARTHUR DENAULT, Chambly Canton, Qué.
LASNIER & GALIPEAU, LTEE, Saint-Jean
c-o Garage Denault

REFUSEZ LES IMITATIONS



(Suite de la 2ième page)

et des deux équipes une seule erreur fut commise et ce fut par St-Louis du Bourassa qui échappa une balle frappée par Churchward mais cette erreur ne fut pas coutaise car aucun point ne fut compté dans cette manche.

En plus d'une très belle partie l'assistance fut témoin d'un peu de tout alors la partie supplémentaire du programme aurait dû ne pas arriver car ces choses étaient loin d'être intéressantes surtout l'accident qui arriva au gérant du Bourassa.

SOMMAIRE

BOURASSA	AB.	CS.	P.	E.
Davignon.	.4	0	0	0
Brunelle.	.4	0	0	0
Collin.	.4	0	0	0
St-Louis.	.2	1	0	1
Hébert.	.3	0	0	0
Lussier.	.1	0	0	0
Mercier.	.4	0	0	0
Choquette G.	.3	0	0	0
Reid.	.2	1	0	0
Moreau.	.1	0	0	0
	2	0	1	

ST-PATS	AB.	CS.	P.	E.
Camaraire.	.5	0	1	0
Mombleau.	.5	2	1	0
Langlois.	.5	1	0	0
Poutré.	.3	2	0	0
Gervais.	.4	1	0	0
Trahan.	.4	0	0	0
Churchward.	.4	2	1	0
Sagala.	.4	1	0	0
Cyr.	.4	1	1	0
	10	4	0	

Le terrain du Collège avait une très belle apparence avec ses lignes blanches que les élèves avaient eu l'amabilité de faire, aussi les beaux morceaux de musique fournis par la fanfare du Collège furent des plus appréciés.

Roger Gaudette part pour l'Europe

Vendredi dernier une centaine de parents et d'amis se rendirent à la gare du Canadien National pour dire au revoir à notre athlète local, Roger Gaudette qui s'en va à Paris pour jouer au hockey.

Il est certain que nous manquerons beaucoup ce joueur aussi bien chez-nous qu'à Montréal où nous aimons toujours le voir jouer car il était une des meilleures attractions que le hockey amateur avait à Montréal.



Roger s'est embarqué à bord du S. S. Champlain qui laissera New-York samedi dernier pour arriver en France samedi prochain ce qui lui donnera amplement le temps d'avoir le mal de mer s'il a à l'avoir, chose que nous lui souhaitons certainement pas.

Avec Roger sur le même bateau et qui joueront pour le même équipe se sont embarqués Cadorette, Gagnon, Belhumeur, McCann et Morrisette.

Nous lui souhaitons tous le succès possible dans son nouvel entourage et espérons qu'il sera de retour parmi nous le printemps prochain, en aussi bonne santé.

Afin de permettre qu'une partie soit jouée dimanche après-midi sur le terrain de la Commonwealth L. J. Roy entrepreneur se mit à la disposition des officiers de la Ligue de

Balle-Molle et fit plusieurs voyages pour apporter ce qu'il fallait pour rendre le terrain dans une condition possible de jouer.

M. l'abbé Corbière, directeur des sports du Collège Saint-Jean fut celui qui lança la première balle du détail pour l'année 1934. Henri Bourassa, président honoraire de la Ligue reçut le lancer.

Ligue de Quilles

La Ligue Commerciale de grosses quilles

MONARCH B. WORKS.

vs.

CHRYSTAL B. WORKS

24 septembre 1934.

J. Plouffe	173	165	190	528
G. Daignault	151	190	180	521
R. Richard	178	202	170	550
A. Blaisillon	181	181	168	530
R. Fillion	148	163	190	501

	831	901	898	2630
T. Boulais	136	—	—	136
R. Hébert	144	173	163	480
E. Hemmings	181	173	167	521
D. Cutler	179	159	178	516
A. Breault	196	204	198	598
B. Allan	—	144	171	315

836 843 877 2566

Balle-Molle

La Ligue de Balle-Molle de Saint-Jean, après quelques tâtonnements, a repris ses activités, dimanche dernier, en jouant les deux premières parties du détail entre les équipes St-Pat en Bourassa.

La Direction de la Ligue doit d'abord s'excuser d'avoir fait rendre inutilement quelques centaines de personnes, au terrain de la Commonwealth Match, dimanche matin; la température pluvieuse de la veille est cause de ce malentendu. Le terrain était en condition, grâce au travail d'amis dévoués, comme MM. Philippe Trahan, Léopold Roy, etc., mais les joueurs étaient répartis

dans les différentes églises de sorte que la première partie se joua sur le terrain du Collège de Saint-Jean; ces messieurs du collège poussèrent la gracieuseté jusqu'à nous régaler de bonne musique fournie par leurs élèves. Nous offrons au Collège nos remerciements les plus sincères.

Malgré une couple de semaines d'inactivité nos joueurs semblaient très en forme et la partie, que suivait une foule considérable, fut de toute beauté et les applaudissements ne manquèrent point. L'équipe de la Maison Bourassa remporta une victoire bien méritée (8 à 3) avec Reid comme lanceur.

La seconde partie eut lieu au terrain de la Commonwealth et le club St-Pat s'attribua la victoire; c'est là que Cyr réussit cet exploit peu ordinaire de lancer 2 parties consécutives pour gagner la deuxième par le résultat de (4 à 0).

Malheureusement il nous a fallu enregistrer un accident bien douloureux: M. Donat Lussier le dévoué gérant du Bourassa se brisa une jambe en venant en collision avec R. Langlois, premier but du St-Pat. Tous regrettent amèrement ce pénible accident et M. Lussier peut être assuré de la sympathie générale de tous ceux qui le connaissent.

M. Bourguignon, au marbre et M. M. Fortin, Lamoureux et Martin, aux buts arbitrèrent, à la satisfaction générale. Nos remerciements à ces messieurs qui n'ont pas craint d'accepter des responsabilités particulièrement délicates; nous en profitons pour prier les joueurs et le public en général d'être indulgents pour ces hommes; ils peuvent se tromper mais leur bonne foi ne peut être mise en doute.

La Ligue continuera à jouer ses parties de détail dimanche prochain; les heures et les terrains seront annoncés, en fin de semaine.

Venez en foule et sachez encourager par votre générosité les efforts qui sont faits pour donner, à la population, un sport sain et de bon aloi.

PAPERS À CIGARETTES VOGUE D'UN BLANC PUR



Papiers d'un blanc pur tels qu'employés dans les cigarettes de qualité supérieure. Chaque papier parfaitement gommé.

LE CANADA-FRANÇAIS ORGANE LIBERAL DU DISTRICT D'IBERVILLE L.-O. PERRIER Directeur-Propriétaire ABONNEMENT: Canada \$1.50 par année Etats-Unis, \$2.00 " " Cité de St-Jean \$2.00 par année Payable d'avance 84 Rue Richelieu Tél. 103 SAINT-JEAN, P. Q.

UN MARI QUI CHANGEA D'AVIS

grâce à la DOW OLD STOCK ALE



ARRÊTEZ-VOUS en toute CONFIANCE



CETTE ENSEIGNE



HUILE À MOTEUR RED INDIAN MSCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED 150F



Nouvelles de la Campagne

Saint-Blaise

De passage chez M. Joseph Lanoie ces jours derniers: Mlle Yvonne Rainville, M. Joseph Dessinez de Burlington, Vt., Mlle Thérèse Bélanger d'Henryville, Mlle Marie-Anne Rainville, MM. Emilie et Maurice Rainville de Highgate, Vt., MM. et Mmes Rolland Archambault, leur fillette Monique de Montréal, Rolland Pierre et leur fillette Huguet de Saint-Jean; M. et Mme Napoléon Gingras; MM. Emilie et Georges Fontaine, de Rougemont.

— Le tirage du service de vaisselle d'une valeur de \$25, organisé récemment au profit des œuvres paroissiales se fera à l'issue de la grande messe, dimanche le 7 octobre. Toutes les personnes qui détiennent des livrets sont priées de faire remise et rapport d'ici au 30 septembre, afin de permettre à l'organisation de compléter sa tâche.

Saint-Valentin

M. Adrien Lincourt visitait ses parents, de Roxton Pond, dimanche dernier.

Re-aux-Noix

Dimanche dernier plusieurs personnes se rendaient en foule pour assister à notre belle fête du cimetière. Comme la température n'était pas favorable la cérémonie se fit dans l'église. M. l'abbé Boulé du Collège de Saint-Jean fit le sermon de circonstance et M. le Curé Piché chanta le Libera, après ce fut le salut du St-Sacrement et la quête fut faite pour nos chers défunts.

— MM. et Mmes Emile Perrier et leur fillette Hélène, Henri Samoisette de St-Blaise étaient les hôtes de leur frère, M. et Mme Floride Samoisette de Lancaster Ontario, la semaine dernière.

— Mlle Jeanne Thérien de Saint-Jean passe quelque temps chez sa tante, Mme Joseph Clément et chez Mme David Ethier, sa cousine.

— Mlle Hélène Thérien de Saint-Jean en visite chez M. et Mme Arthur Ethier, dimanche dernier.

Lacadie

Les dames du cercle de L'Acadie et de St-Luc remercient les marchands de St-Jean et des environs qui leur ont fourni de nombreux cadeaux à l'occasion de leur vente annuelle à l'église, laquelle eut lieu le 18 août et dont les recettes furent magnifiques.

— Le 20 septembre est décédé chez son fils Auguste à Lacadie après quelques heures de maladie, M. Hilaire Desnoyers âgé de 86 ans 10 mois. Le défunt laisse dans le deuil un frère Henri de Clark, Dakota; deux sœurs: Mme E. Bourassa, Mme A. Bisailon. Ses enfants: Mme Charles E. Breault (Olivine), Mme Arsène Lemieux (Anna), de Montréal, Mme Isaïe Lemieux (Marie) de St-Jean, Mme Hormisdas Martin (Thérèse) de Lacadie; Henri et Georges de Morinville Alta, Auguste de Lacadie, Joseph et Alphonse de Montréal; 45 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier à 9.30 heures au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. M. le curé Palement officiait assisté des abbés Lajeunesse et Beauséjour du Collège de Saint-Jean comme diacre et sous-diacre. Les porteurs honoraires étaient MM. J. B. Deland, Lévis Toupin, Jos. Desranleau, Dosithe Morin, Hector L'Heureux, Isaïe Berthiaume. A l'orgue tenu par Mlle Evelina Bourassa les chœurs sous la direction de M. L. O. Perrier rendirent la messe de Yon et partie de Pérozi.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

Offrandes de messes: Familles Desnoyers, Isaïe Lemieux, Charles E. Breault, Arsène Lemieux, Hormisdas Martin, H. Desnoyers Dakota; M. le notaire Z. Martin,

Télégrammes: Ses fils: Henri et Georges de Alberta; Mme J. B. Denommé de Bridgeport; M. Camillien Houde, maire de Montréal et sa famille.

Bouquets spirituels: Les religieuses et les élèves de l'école de Lacadie, Révérende Soeur M.-Rose Elisabeth, La famille Alphonse Desnoyers, Mme Charles E. Brault, Mme Hormisdas Martin, Mme Isaïe Lemieux, Mlles Marguerite, Antonia, Françoise Lemieux, Mme Auguste Desnoyers, Annette Desnoyers, MM. et Mmes Zacharie Martin, Médéric Prairie, Idola Lamarre, André Nadeau, E. Desranleau, Mlles Madeleine et Thérèse Lamarre, Annette, Béatrice et Laurette Roy, Mme Granger, Mme Albert L'Heureux, Mme Armand Morin, Mme J. Fleury, Mlle Thérèse Lyon, Mme Jos. Leblanc, Mlles Léona et Jeanne Leblanc, MM. et Mmes Eléas Blain et Jos. G. Gagnon, Mlle Jeanne Desgagné, Mme Edouard Moreau.

Sympathies: M. l'abbé Wilfrid Charbonneau, Les Révérendes Soeurs Ste-Croix de Montréal, M. le Dr Téléphore Parizeau, Familles Dorais, Kent, Shaver, Lauzon, M. Alphonse Simard, Mme Charette, M. et Mme Gilles Racicot de Montréal, Jos. Bernier, Fr. Payette, J.-Bte Granger, de St-Jean, Le cercle Fermières de Lacadie, Famille Louis Bourgeois de St-Blaise, Amédée Brault de St-Jean, MM. et Mmes Philippe Martin, J. A. Desranleau, Mlles Evelina Bourassa, Donalds Many, Mme C. Boulé, Mlles Brisson de St-Constant, M. Roch Page, Mlle Robert, Isaïe Bissonnette, Alfred Paradis, Mlle A. Mongeau, de St-Blaise, A. Brosseau de Laprairie, Aristide Martin, de Montréal, D. Fortin, Jos. Fortin, Alc. Fortin de St-Armand, Les Familles C. E. Breault, Euclide Brosseau, Philippe Toupin, Médéric Prairie, Amédée Lemieux, Arthur Gagnon, Jos. Fleury, Auguste Tétrault, d'Henryville, André Nadeau, de Montréal, J. B. Brault, Idola Lamarre, Lévis Toupin, Alp. Bernier, Emile Dextradeur, Arsène Berthiaume, P. Desranleau, Alphonse Bourassa, A. Prairie, Alp. L'Heureux, Amédée Breault, J. A. Deland, Dosithe Godin de St-Jean, Jos. G. Gagnon, C. E. Rémillard, Lucien Marisan.

Les membres de la famille Hilaire Desnoyers remercient de tout coeur les personnes qui soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou autrement, leur ont été sympathiques dans leur cruelle épreuve.

— Lundi, mardi et mercredi eut lieu la retraite annuelle des enfants, à laquelle le Révérend Père Octave Dominicain fut l'éloquent prédicateur.

Elle fut suivie avec assiduité et piété et nous espérons que tous sauront profiter des grâces qu'ils ont reçues durant ces jours de bénédictions spéciales au début d'une année scolaire.

Sabrevois

Mlle Rita Grenon de Alburgh Vt., et Mlle Eva Fréchette de la localité sont revenues de l'hôtel Laurentide et sont maintenant les invitées de Mlle Claudette Pichette de St-Agathe des Monts.

Sainte-Sabine

Lundi le 17, était chanté dans notre église paroissiale, un service pour le repos de l'âme de notre ancien curé, M. J. P. Laberge décédé et inhumé récemment au Séminaire de St-Hyacinthe; il fut curé de notre paroisse de 1902 à 1906 où il termina l'intérieur de notre église. Il était un pasteur dévoué, pacifique qui travaillait avec un zèle infatigable au bien et à la sanctification des âmes, aussi son souvenir est resté gravé dans notre mémoire et nous ne l'oublierons jamais.

— M. et Mme Alf. Beurteau enrichissent leur foyer d'un couple de jumeaux bien portants, baptisés

sous les prénoms de Joseph-Achille-Jean-Baptiste, Parrain et marraine: M. et Mme A. Rainville grand-oncle et grand tante de l'enfant; et l'autre baptisé sous les prénoms de Joseph-Donat-Jean-Marie, Parrain et marraine: M. et Mme D. Rémillard oncle et tante de l'enfant.

— MM. et Mmes Adéard et Gérard Phoenix et Mlle Lorette Phoenix sont allés à Montréal, où ils ont rendu visite à chez M. O. Phoenix ainsi qu'à Soeur Bessette de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

— Le 22 courant M. et Mme Alf. Beurteau avaient la douleur de perdre un de leur jumeau Joseph-Achille décédé à l'âge de huit jours, sa sépulture blanche eut lieu dimanche au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

— MM. et Mmes Alb. Rainville de Granby et Achille Rainville de Farnham étaient dimanche en visite chez M. A. Rainville.

— M. et Mme P. Campbell de Farnham étaient dimanche en visite chez Mme M. Campbell.

— M. et Mme O. Quintin et leur famille d'Iberville étaient les hôtes de M. Euclide Robert dimanche.

— M. J. Tarte de Richelieu chez sa mère, Mme G. Tarte, récemment.

Bedford

Dimanche dernier, M. et Mme Joseph Morin avaient le bonheur de célébrer leur cinquantième anniversaire de mariage, et de mettre la couronne d'or, à leur vie de labeur et de foi chrétienne. A cette occasion il y eut fête intime qui débuta par une messe dont les honoraires avaient été versés par les Dames de Sainte-Anne; un grand nombre de parents et d'amis s'étaient joints aux heureux jubilaires dans la circonstance et en union d'esprit et de coeur, ont fait écho aux cantiques d'actions de grâces.

Mme Conrad Lauzière, secrétaire de cette société lut une adresse et Mme Aristide Déry présenta au nom de tous, une bourse bien garnie.

La bénédiction spéciale de notre dévoué curé M. l'abbé Guillet fut hautement appréciée et accueillie avec joie et respect.

Mme Ida Davis, fille des héros du jour reçut à sa résidence de 3.30 à 7.30; avec son tact et ses qualités reconnues elle sut mettre à l'aise tous les amis intimes qui ont tenu à venir offrir à M. et Mme Morin leurs vœux de circonstance, et dont le souvenir restera fixé par le don d'une magnifique chaise et lampe-boudoir.

Mlles Virginia, Léona, Lawrence et Léon Davis petits-enfants ont offert à leur tour, fleurs, argent et autres cadeaux de toutes sortes, venus d'un peu partout. La voix des chers éloignés de la Californie et du Nevada, est venue sous forme de télégramme, réchauffer le coeur des heureux parents et atténuer un peu la distance qui empêchait la famille d'être au complet.

Cette réunion fut des plus gaies et Mme Morin, malgré son état de santé plutôt chancelant y apporta sa part en chantant des romances d'autrefois, mais qui ne sont pas dépourvues de charmes.

L'on se sépara souhaitant aux jubilaires que le diamant vienne s'incruster dans leur couronne en leur apportant encore de longues années de bonheur.

— M. et Mme J.-Bte Gosselin et leurs enfants sont de retour d'une promenade dans la Beauce, où ils ont rendu visite à Mme Gosselin, retenue à la maison par la maladie, ainsi qu'à de nombreux parents et amis de la région.

— Mercredi soir 19, un groupe de Bedford se rendaient à Montréal au Théâtre "His Majesty" pour entendre Aïda.

— Mardi à 7.30 eut lieu le mariage de Mlle Solange Martin de Stanbridge Station à M. François Gosselin de Notre-Dame de Stanbridge.

— La partie de balle jouée dimanche avec le club de Notre-Dame de Stanbridge, fut gagnée par ces derniers 9 à 4.

— Mlle Lilliane Montagne de St-Albans, Vt., en visite chez sa cousine, Mlle B. Giroux, récemment.

— M. et Mme Jos. Asselin de Montréal en visite chez M. et Mme Jos Payette ces jours derniers.

— M. J. H. Racicot, son fils Paul et ses filles Berthe et Gertrude en visite chez Mme Jos. Duval, la semaine dernière.

— M. et Mme Maurice Fortin (avocat) de passage à St-Hyacinthe dimanche, où ils visitèrent les soeurs de M. Fortin religieuses chez les Soeurs de la Présentation.

Mont Saint-Grégoire

M. J. Hormisdas Fortier, originaire de notre paroisse, est décédé le 17 courant, à Woonsocket, à l'âge de 63 ans. Son épouse, née M. L. Guibault, l'avait précédée depuis plusieurs années dans la tombe. Cet ancien concitoyen avait su par ses éminentes qualités se créer une position enviable dans sa patrie d'adoption; aussi sa mort causera de vifs regrets non seulement parmi les siens, mais chez tous ceux qui ont vécu auprès de lui.

A la famille Fortier, à Mme O. Poulin à MM. Zoël et J. Herman Fortier vont nos sincères sympathies dans leur grand deuil.

— M. et Mme R. Bessette et leurs enfants de New-Bedford, sont en visite dans la famille Gendron.

— M. et Mme J. H. Labarre assistaient mardi au mariage Bernard-Gosselin, à Bedford.

— Le major et Mme T. Grothé d'Ahuntsic étaient cette semaine à l'hôtel Labarre.

Saint-Alexandre

Mardi dernier ont eu lieu les funérailles de Mlle Virginie Bertrand décédée chez son beau-frère le notaire J. E. Boivin. Nos sympathies à la famille.

Le Prochain Concours du Mérite Agricole

M. Adéard Godbout annonce que le prochain concours du Mérite agricole aura lieu en 1935 dans la première région qui comprend les comtés suivants: Argenteuil, Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Hochelaga, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie-Napierville, L'Assomption, Laval, Soulanges, Terrebonne et Veureuil. On sait que la province est divisée en cinq régions au point de vue du Mérite agricole. Le ministre de l'Agriculture tient à annoncer la tenue d'un autre concours immédiatement afin que les cultivateurs désireux d'y participer puissent s'y préparer dès cet automne en faisant un labour spécial, de l'égouttement, du drainage, etc.

Henryville

Étaient en promenade chez M. et Mme Charles-Auguste Larocque de Clarenceville MM. et Mmes Wilfrid Barry, Olivier Rousseau, MM. Gaston, Lionel, Adrien, Bernard, Laurent et François Barry, M. Joseph-Arthur Cognac, Mlles Laurette, Gertrude, Rollande et Noëlla Barry, MM. Jean-Marc et Réginald Rousseau.



Tous les Hommes sont nés Égaux

Mais pas égaux en bien-être ni en moyens pour le posséder; ainsi assurément tous les hommes sont nés égaux en vision, pas avec la même puissance de vision à la naissance, mais avec les mêmes occasions de la rendre parfaite.

La science de l'optique est au service de chacun afin de mettre sa vue au point le plus parfait.

Donnez votre rendez-vous dès aujourd'hui.

J. P. MEUNIER,
Optométriste-Opticien,

214 Richelieu.

Tel. 131

GLACE A VENDRE

Avis aux cultivateurs dont la PROVISION est épuisée, petite ou grande QUANTITE ET A PRIX REDUITS. Vous adresser

Aux Glacières Baillargeon
264 CHAMPLAIN, — — — SAINT-JEAN.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

Directeurs de Funérailles
Salon Mortuaire
Ambulance

Tel. 148 - Jour et Nuit - Tel. 148
Richelieu et Saint-Jacques
Saint-Jean, Qué.

169-171 Richelieu, St-Jean, Que.

Pour nos Cultivateurs

Gagnants de Prix à l'Exposition de St-Jean

Cette exposition s'est tenue les 3 et 4 septembre dernier et une assistance de plus de 5000 personnes l'a visitée et admiré les quelques 800 exhibits de toutes sortes exposés par 81 concurrents.

Voici le résultat de cette exposition :

1.—CHEVAUX : a) Canadiens enregistrés. Etalons de 4 ans et plus : 1er Jos. H. Deland.

Etalons de 2 ans : 1er Thomas Dickinson : juments de 3 ans et plus : Jos. H. Deland. Juments poulinières : Jos. H. Deland. Poulain de l'année : Jos. H. Deland.

(b).—PERCHERONS. Etalons de 4 ans et plus : 1er Philippe Toupin.

(c).—BELGES. Etalons tout âge : 1er Ariste Binette, 2ième Thomas Dickinson.

(d).—STANDARD BRED. Spécial. 1er Berth Brownrigg, 2ième Michel Lanoue.

(e).—THOROUGHBRED. Spécial. 1er Ernest Bouchard.

CHEVAUX CROISES :

(A) Pesant 1300 livres. Poulains et poulaches de 3 ans : 1er Willie Roman.

Poulains et poulaches de 2 ans : 2ième Charles Hébert, 4ième Hormisdas Grégoire.

Poulaches et poulains de 1 an : 1er Elphège Olligny, 2ième Willie Roman, 3ième Horm. Grégoire.

Jument qui nourrit et son poulain (mère) : 1er Euc. Brosseau, 2ième O. Dépelteau, 3ième Philippe Toupin, 4ième Lucien Ferdaïs, 5ième Léopold Boudreau.

Poulain de l'année accompagné de sa mère : 1er Philippe Toupin, 2ième O. Dépelteau, 3ième E. Brosseau, 4ième C. E. Rémillard, 5ième Idola Lamarre.

(B) USAGE GENERAL. Poulains et poulaches de 3 ans : 1er O. Dépelteau, 2ième Elphège Olligny, 3ième Horm. Grégoire.

Poulains et poulaches de 2 ans : 1er J. B. Ferdaïs, 2ième Philippe Toupin, 3ième Chs. Hébert, 4ième Horm. Grégoire.

Poulains et poulaches de 1 an : 1er Philippe Toupin, 2ième J. B. Ferdaïs, 3ième Lévis Toupin, 4ième Stanislas Moreau.

Juments poulinières : 1er Pierre Trahan, 2ième J. B. Ferdaïs, 3ième Elie Patenaude, 4ième Lévis Toupin, 5ième Lucien Gagnon.

Poulain de l'année accompagné de sa mère : 1er J. B. Ferdaïs, 2ième Henri Samoisette, 3ième Lévis Toupin, 4ième Idola Lamarre, 5ième Pierre Trahan.

(C) CROISES LEGERS : Poulains et poulaches de 3 ans : 1er Horm. Grégoire.

Poulains et poulaches de 2 ans : 1er Lucien Gagnon, fils, 2ième Joseph Chabot, 3ième Louis Brassard, 4ième Joseph Leblanc.

Poulains et poulaches de 1 an : 1er Henri Lemaire, 2ième Idola Lamarre, 3ième Horm. Grégoire, 4ième Ernest Bouchard.

Juments poulinières : 1er J. B. Ferdaïs.

Poulains de l'année : 1er J. B. Ferdaïs.

(D) CROISES DIVERS : Chevaux de carrosse pesant 1100 livres et plus, attelés au collier : 1er Alphonse Moreau, 2ième Fortin et Frères, 3ième Stanislas Moreau, 4ième Ernest Bouchard, 5ième Ostiguy et Hamel.

Chevaux de voiture, au-dessous de 1100 livres : 1er Major Drudy, 2ième H. Coupal, 3ième Henri Courville, 4ième Charles Hébert, 5ième Idola Lamarre.

Chevaux de traits, pesant 1200 livres, harnachés : 1er Ernest Bouchard, 2ième Eugène Sénécal, 3ième Berth Brownrigg, 4ième Pierre Trahan, 5ième Henri Samoisette.

Chevaux de voiture conduit par une dame : 1er Elphège Olligny, 2ième Valérien Duranleau, 3ième J. B. Tou-

pin, 4ième Edouard Hébert, 5ième Adolard Paradis.

Paire de chevaux de traits pesant 1300 livres, harnachés : 1er Thomas Dickinson, 2ième Eugène Sénécal, 3ième Stanislas Moreau, 4ième Charles Hébert, 5ième C. E. Rémillard.

Paire de chevaux de carrosse de 1100 livres, harnachés : 1er Char-

(Suite à la page 7)

"Cette réelle saveur de Hollande"

\$ 1.00 la bouteille de 10 onces \$ 2.30 la bouteille de 26 onces \$ 3.30 la bouteille de 40 onces

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de
JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS
Rotterdam, Hollande.

Le Genièvre qui se vend le plus au monde depuis 1695

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS



UN NOUVEAU PAS dans la voie du rétablissement



Déclaration du Premier Ministre du Canada

LE Dominion du Canada mettra en souscription publique, d'ici quelques jours, l'Emprunt de remboursement de 1934. L'opération est tellement importante pour le peuple canadien que j'estime utile d'indiquer brièvement comment elle se trouve intimement liée à la prospérité et au progrès de notre pays.

L'Emprunt de 1934 ne constitue pas une opération isolée. Partie intégrante du vaste programme, poursuivi par le Canada depuis 1931, de conversion à échéance des gros emprunts contractés pour les fins de la guerre, son importance nationale, comme celle de l'ensemble du programme, ne saurait être exagérée. Cette importance se révèle en effet au triple point de vue du crédit national, de l'économie nationale et du relèvement national. J'aborderai ces trois aspects dans leur ordre.

1. Crédit National

Le crédit national est à la nation ce qu'est la réputation de probité à l'individu. Il faut le sauvegarder à tout prix, ce qui implique l'acquiescement prompt et intégral de toutes obligations au fur et à mesure de leur échéance. Notre programme de conversion de la dette est donc, en premier lieu, notre moyen de faire honneur à nos engagements et ainsi de maintenir notre crédit.

En exécution de ce programme, le Canada a déjà converti \$858,000,000 de dette de guerre venue à échéance, et l'Emprunt de 1934 portera ce chiffre au-delà du milliard. Il en résulte que le Canada jouit d'un excellent crédit, tant au pays même que sur les grands marchés monétaires du monde.

L'excellence de ce crédit a reçu une démonstration frappante au cours des quelques derniers mois par la souscription instantanée, à Londres, d'un emprunt canadien à long terme rapportant au souscripteur moins de 3½% et par la négociation, à New-York, d'un emprunt de \$50,000,000 pour un an à 2%. Elle se trouve démontrée en outre, de façon également frappante, par le fait que chacune de nos émissions intérieures présentement en cours se cote aujourd'hui beaucoup au-dessus de son prix d'émission. Ainsi, les obligations 4% à douze ans de l'Emprunt de remboursement de 1933, émises à 96½, cotent aujourd'hui 104, rendant environ 3½%.

2. Economie Nationale

En deuxième lieu, le programme de conversion de la dette assure une importante économie au chapitre des frais d'intérêts. Tandis que la dette qu'il s'agit de convertir a été contractée aux taux surhaussés de l'époque de la guerre, sa conversion s'opère lorsque les taux d'intérêt dans le monde entier tendent nettement vers un niveau plus normal, tendance encourageante, ajouterai-je, et essentielle à la reprise des affaires. Les conversions opérées dans ces conditions ont déjà valu au Canada une diminution de frais d'intérêt annuels dépassant \$9,000,000, somme qui se trouvera accrue de plus de \$5,000,000 à la suite de l'Emprunt de 1934.

Cette économie annuelle de plus de \$14,000,000 intéresse directement chaque contribuable. Elle a compensé et au-delà les intérêts de la dette contractée pour faire face aux frais extraordinaires des secours aux chômeurs. Elle a en grande mesure compensé le lourd fardeau des déficits ferroviaires et des autres frais que la crise a imposés au pays. En outre, elle prépare la voie à des dégrèvements fiscaux quand viendront des temps meilleurs.

3. Relèvement National

Les conversions de dette opérées par le Canada depuis 1931 ont, par leur effet salutaire sur le crédit national et par l'importante économie qu'elles ont produite, puissamment contribué à notre progression vers le relèvement des affaires.

L'an dernier, à l'occasion de l'Emprunt de remboursement de 1933, j'exprimais l'opinion que le Canada avait touché le fond de la dépression et qu'il était nettement orienté vers la prospérité. Aujourd'hui, les faits l'attestent. Depuis le point le plus bas, atteint en février 1933, le mouvement ascensionnel a été si prononcé et si soutenu que sa réalité ne présente plus de doute.

La reprise des affaires est écrite en toutes lettres dans nos statistiques officielles. Les indices les plus significatifs : volume des affaires, production industrielle, chargements de wagons, production d'énergie électrique, embauchage, et prix, se présentent ainsi qu'il suit :

POURCENTAGE D'AUGMENTATION

	Durant l'année écoulée	Depuis le bas niveau de dépression février 1933
Volume physique des affaires...	13.8%	42.8%
Production industrielle.....	15.7%	56.9%
Chargements de wagons.....	10.3%	29.4%
Production d'énergie électrique.	12.4%	32.7%
Embauchage.....	14.7%	17.1%
Prix de res.....	4.0%	13.7%
Prix des produits de la ferme...	7.7%	43.3%

* Dans le cas des chargements de wagons, de l'embauchage, et des prix, les derniers chiffres disponibles sont ceux du mois d'août; dans les autres cas, ce sont ceux de juillet.

Les statistiques de notre commerce extérieur ne sont pas moins encourageantes. Durant les huit premiers mois de la présente année, les exportations de produits canadiens ont augmenté d'environ \$99,000,000 sur la même période de l'année précédente, soit 32.7 pour cent. L'augmentation correspondante des importations a été d'un peu moins de \$93,000,000, soit 33.2 pour cent.

Une Nouvelle Etape

Quiconque examine ces trois aspects : crédit, économie et relèvement, constatera que le programme de conversion de la dette revêt une importance vitale pour tout Canadien et que, par conséquent, le succès de l'Emprunt de 1934 intéresse personnellement chaque homme et chaque femme du Canada.

L'Emprunt de 1934 marque une étape de plus dans une grande entreprise nationale; sa réussite constituera un nouveau pas vers notre rétablissement économique. Je sais qu'il est inutile d'insister sur sa valeur comme placement de tout premier ordre : tout le monde en convient. Cependant, j'engage mes concitoyens à l'appuyer de toutes leurs forces comme occasion de contribuer à la prospérité du pays. Nul autre moyen que je sache ne permet au citoyen en tant qu'individu de mieux servir son pays tout en servant ses propres intérêts.

R. B. Bennett
PREMIER MINISTRE DU CANADA

DOMINION DU CANADA
EMPRUNT DE REMBOURSEMENT 1934

Pour nos Cultivateurs

(Suite de la 61ème page)

les Hébert, 21ème Henri Samoisette, 31ème Joseph Leblanc.

Paire de chevaux légers, pesant moins de 1100 livres, harnachés: 1er Charles Hébert, 21ème Joseph Leblanc.

Ponies: 1er Maurice Trahan, 21ème Euclide Brosseau, 31ème Wilfrid Binette.

BETAIL AYRSHIRE ENREGISTRE

Taureaux de 3 ans et plus: 1er Frédéric Poulin, 21ème Ernest Bouchard, 31ème Donald Watt, 41ème Joseph Lanoue.

Taureaux de 2 ans: 1er Fortin et Frères, 21ème Pierre Trahan, 31ème Téléphore Fortin.

Taureaux de 1 an: 1er Raymond Lebeau, 21ème Thomas Dickinson, 31ème Arthur Langlois.

Veaux de 6 à 12 mois: 1er Henri Hébert, 21ème Willie Roman.

Veaux de 6 à 12 mois: 1er Henri Ernest Bouchard, 21ème Pierre Trahan.

Troupeaux de 5 bêtes: 1er Ernest Bouchard, 21ème Donald Watt, 31ème Frédéric Poulin, 41ème Fortin et Frères, 51ème Pierre Trahan, 61ème Arthur Langlois.

Vaches sèches: 1er Ernest Bouchard, 21ème Donald Watt, 31ème Frédéric Poulin, 41ème Fortin et Frères, 51ème Thomas Dickinson, 61ème Henri Hébert.

Vaches laitières de 4 ans et plus: 1er Ernest Bouchard, 21ème Donald Watt, 31ème Frédéric Poulin, 41ème Fortin et Frères, 51ème Pierre Trahan, 61ème Pierre Langlois.

Vaches laitières de 3 ans: 1er Donald Watt, 21ème Fortin et Frères, 31ème Frédéric Poulin, 41ème Ernest Bouchard, 51ème Pierre Trahan, 61ème Arthur Langlois.

Taures de 2 ans: 1er Donald Watt, 21ème Ernest Bouchard, 31ème Ernest Bouchard, 41ème Thomas Dickinson, 51ème Frédéric Poulin.

Génisses de 1 an: 1er Donald Watt, 21ème Ernest Bouchard, 31ème Frédéric Poulin, 41ème Thomas Dickinson.

Génisses de 6 à 12 mois: 1er Donald Watt, 21ème Ernest Bouchard, 31ème F. Poulin, 41ème Thomas Dickinson.

Génisses de moins de 6 mois: 1er Fortin et Frères, 21ème Pierre Trahan, 31ème Donald Watt, 41ème Ernest Bouchard, 51ème Téléphore Fortin, 61ème Arthur Langlois.

BETAIL HOLSTEIN ENREGISTRE.

Taureaux de 3 ans et plus: 1er Lucien Ferdais, 21ème Georges Prairie, 31ème Charles Hébert, 41ème J. B. Toupin.

Taureaux de 2 ans: 1er J. A. Champoux, 21ème Henri Deland.

Taureaux de 1 an: 1er Gilbert Pilon, 21ème Lucien Ferdais.

Veaux de 6 à 12 mois: 1er Valérien Duranleau, 21ème nom inconnu, 31ème Euclide Brosseau.

Veaux de moins de 6 mois: 1er J. A. Champoux, 21ème Henri F. Deland, 31ème Joseph H. Deland.

Troupeaux de 5 têtes: 1er J. A. Champoux, 21ème Lucien Ferdais, 31ème Euclide Brosseau, 41ème Charles Hébert, 51ème Henri F. Deland.

Vaches sèches: 1er J. A. Champoux, 21ème Charles Hébert, 31ème Lucien Gagnon, fils, 41ème Henri F. Deland, 51ème Lucien Ferdais.

Vaches laitières de 4 ans et plus: 1er Lucien Ferdais, 21ème J. A. Champoux, 31ème Charles Hébert, 41ème J. B. Ferdais, 51ème Joseph H. Deland, 61ème Lucien Gagnon, fils.

Vaches laitières de 3 ans: 1er Lucien Ferdais, 21ème Valérien Duranleau, 31ème Joseph H. Deland, 41ème Euclide Brosseau, 51ème J. A. Champoux.

Taures de 2 ans: 1er J. A. Champoux, 21ème Joseph H. Deland, 31ème Lucien Ferdais, 41ème Euclide Brosseau.

Génisses de 1 an: 1er J. A. Champoux, 21ème Euclide Brosseau, 31ème Valérien Duranleau, 41ème Henri F. Deland.

Génisses de 6 à 12 mois: 1er Euclide Brosseau, 21ème Charles Hébert, 31ème J. B. Ferdais, 41ème Lu-

clien Ferdais.

Génisses de moins de 6 mois: 1er Valérien Duranleau, 21ème J. A. Champoux, 31ème Lucien Ferdais, 41ème Charles Hébert.

BETAIL CANADIEN ENREGISTRE

Taureaux de 3 ans et plus: 1er J. B. Deland.

Taureaux de 2 ans. Aucun.

Taureaux de 1 an: 1er J. Hector Deland, 21ème Chs. A. Deland.

Veaux de 6 à 12 mois: 1er J. B. Deland.

Troupeaux de 5 têtes: 1er J. B. Deland, 21ème Chs. A. Deland.

Vaches laitières de 4 ans et plus: 1er Chs. A. Deland, 21ème J. Hector Deland, 31ème J. B. Deland, 41ème Gérard Deland.

Vaches laitières de 3 ans: 1er J. B. Deland, 21ème Chs. A. Deland.

Taures de 2 ans: 1er J. B. Deland, 21ème Gérard Deland, 31ème Chs. A. Deland.

Génisses de 1 an: 1er J. B. Deland.

Génisses de 6 à 12 mois: 1er J. B. Deland.

Génisses de moins de 6 mois: 1er J. B. Deland, 21ème Gérard Deland, 31ème Chs. A. Deland.

AUTRES RACES ENREGISTREES

Taureaux de 3 ans et plus: 1er J. B. Dubois.

Veaux de 6 à 12 mois: 1er J. B. Dubois.

Troupeaux de 5 têtes: 1er J. B. Dubois.

Vaches laitières de 4 ans et plus: 1er J. B. Dubois.

Vaches laitières de 3 ans: 1er J. B. Dubois.

Taures de 2 ans: 1er J. B. Dubois.

Génisses de 1 an: 1er J. B. Dubois.

BESTIAUX CROISES

Vaches laitières de 4 ans et plus: 1er Ernest Bouchard, 21ème Frédéric Poulin, 31ème Fortin et Frères, 41ème Stanislas Moreau, 51ème Armand Pilon, 61ème C. E. Rémillard, 71ème Joseph Lanoue.

Vaches laitières de 3 ans: 1er F. Poulin, 21ème Fortin et Frères, 31ème Lucien Ferdais, 41ème Armand Pilon, 51ème Ernest Bouchard, 61ème C. E. Rémillard, 71ème Joseph Lanoue.

Vaches laitières de 2 ans: 1er Ernest Bouchard, 21ème Fortin frères, 31ème Arthur Langlois, 41ème F. Poulin, 51ème Lucien Gagnon, fils, 61ème Joseph Lanoue, 71ème E. Brosseau.

Génisses de 1 an: 1er Ernest Bouchard, 21ème Fortin frères, 31ème Téléphore Fortin, 41ème Frd. Poulin, 51ème Joseph Lanoue, 61ème Fortunat Poirier, 71ème Charles Hébert.

Génisses de 6 à 12 mois: 1er Ernest Bouchard, 21ème Fortin frères, 31ème F. Poulin, 41ème S. Moreau, 51ème Charles Hébert, 61ème Téléphore Fortin, 71ème Arthur Langlois.

Génisses de moins de 6 mois: 1er Frédéric Poulin, 21ème Téléphore Fortin, 31ème Fortunat Poirier, 41ème Raymond Lebeau, 51ème Jacques Rémillard, 61ème Pierre Trahan, 71ème Stanislas Moreau.

ESPECE OVINE, OXFORDS ENREGISTRES.

Béliers de 2 ans et plus: 1er Valérien Duranleau, 21ème Lévis Toupin, 31ème Lévis Duranleau, 41ème Henri F. Deland, 51ème C. E. Rémillard.

Béliers de 1 an: 1er Lévis Duranleau, 21ème Ernest Bouchard.

Béliers de l'année: 1er Lévis Duranleau, 21ème Valérien Duranleau, 31ème Lévis Toupin, 41ème C. E. Rémillard, 51ème Jos. H. Deland.

Brebis de 2 ans: 1er Lévis Duranleau, 21ème Valérien Duranleau, 31ème Lévis Toupin, 41ème C. E. Rémillard, 51ème Jacques Rémillard.

Brebis de 1 an: 1er Lévis Duranleau, 21ème Valérien Duranleau, 31ème Lévis Toupin, 41ème Jacques

Rémillard, 51ème Chs. E. Rémillard. Agnelles de l'année: 1er Lévis Duranleau, 21ème Lévis Toupin, 31ème Valérien Duranleau, 41ème C. E. Rémillard, 51ème Jacques Rémillard.

ESPECE OVINE, AUTRES RACES ENREGISTREES.

Béliers de 2 ans et plus: 1er E. Tremblay.

Béliers de l'année: 1er E. Tremblay.

Béliers de 2 ans: 1er E. Tremblay.

Brebis de 1 an: 1er E. Tremblay.

ESPECE OVINE, CROISES, TOUTES RACES.

Brebis de 2 ans et plus: 1er J. B. Toupin, 21ème Ernest Bouchard.

Brebis de 1 an: 1er J. B. Toupin, 21ème Ernest Bouchard.

Agnelles de l'année: 1er Lévis Toupin, 21ème J. B. Toupin, 31ème Ernest Bouchard, 41ème V. Breault.

ESPECE PORCINE, YORKSHIRES ENREGISTRES

Verrats de 1 an et plus: 1er Delphis Blain, fils, 21ème Chs. A. Deland.

Verrats de l'année: 1er Delphis Blain, fils, 21ème Emile Dextradeur, 31ème J. Hector Deland.

Truies de 1 an et plus: 1er Delphis Blain, fils, 21ème J. B. Deland.

Truies de l'année: 1er J. H. Deland, 21ème Delphis Blain, fils, 31ème Emile Dextradeur, 41ème nom inconnu.

ESPECE PORCINE, SUJETS CROISES

Truies de 1 an et plus: 1er C. E. Rémillard, 21ème Delphis Blain, fils, 31ème Charles Hébert.

Truies de l'année: 1er Delphis Blain, fils, 21ème Emile Dextradeur, 31ème Charles Hébert, 41ème Idola Lamarre.

CONCOURS DE PARADE

(a) Chevaux: 1er T. Dickinson, 21ème Eugène Senécal, 31ème Philippe Toupin, 41ème Charles Hébert, 51ème Joseph Deland, 61ème Pierre Trahan, 71ème Horm. Grégoire.

(b) Bétail: 1er E. Bouchard, 21ème Donald Watt, 31ème Paul Champoux, 41ème F. Poulin, 51ème Fortin et frères, 61ème J. B. Dubois, 71ème Henri Hébert.

CONCOURS D'EXPERTISE

1er Philippe Deland, 21ème Gérard Breault, 31ème Séraphin Poulin, 41ème Ubald Chabot, 51ème Aimé Chabot, 61ème Oscar Thibodeau, 71ème Urgel Chabot, 81ème Maurice Breault.

BASE-COUR

Oies vieux: 1er Idola Lamarre, 21ème Victor Breault, 31ème Jean-Louis Moreau.

Oies jeunes: 1er Jean-Louis Moreau, 21ème Victor Breault, 31ème Idola Lamarre.

Canards vieux: 41ème Charles Hébert.

Canards jeunes: 41ème Charles Hébert.

Plymouth-Rock vieux: 1er Delphis Blain, fils, 21ème Jean-Louis Moreau, 31ème Charles Hébert, 41ème Idola Lamarre.

Plymouth-Rock jeunes: 1er Victor Breault, 21ème Idola Lamarre, 31ème Jean-Louis Moreau.

Rhode-Island vieux: 21ème Arthur Langlois.

Rhode Island jeunes: 31ème Emile Dextradeur, 41ème Arthur Langlois.

Wyandottes blanches vieux: 1er Idola Lamarre.

Wyandottes blanches jeunes: 41ème Idola Lamarre.

Leghorn blanche vieux: 1er Victor Breault, 21ème Charles Hébert.

Leghorn blanche jeunes: 1er Henri Hébert, 21ème Delphis Blain, fils, 31ème Victor Breault, 41ème Emile Dextradeur.

Divers: 1er Charles Hébert, 21ème Raymond Lebeau, 31ème Maurice Trahan.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre domestique: 1er Charles Hébert, 21ème Onésiphore Dépelleau, 31ème Charles Langlois.

2 rayons de miel: 1er Charles Hébert, 21ème Henri Hébert, 31ème Jacques Rémillard.

Miel blanc: 1er Jacques Rémillard, 21ème Henri Hébert.

Miel brun ou ambré: 1er Jacques Rémillard, 21ème Henri Hébert.

Collections de pommes: 1er Henri Hébert, 21ème Idola Lamarre.

Collections de conserves domesti-

ques: 1er P. A. L'Ecuier, 21ème Charles Hébert, 31ème Idola Lamarre, 41ème Victor Breault.

3 morceaux de savon du pays: 1er Charles Langlois, 21ème P. A. L'Ecuier, 31ème Emile Dextradeur, 41ème Pierre Trahan.

LEGUMES.

Patates: 1er Emile Dextradeur, 21ème Charles Langlois, 31ème Victor Breault, 41ème Jacques Rémillard, 51ème Victor Geoffrion, 61ème Idola Lamarre.

3 pieds de céleri: 1er Emile Dextradeur, 21ème Charles Langlois, 31ème Idola Lamarre.

3 choux: 1er Charles Langlois, 21ème Emile Dextradeur, 31ème Jacques Rémillard, 41ème Victor Breault, 51ème Idola Lamarre.

3 choux de Siam de table: 1er Jean-Louis Moreau.

3 choux de Siam à vache: 1er Stanislas Moreau, 21ème Charles Hébert, 31ème Henri Hébert, 41ème Emile Dextradeur.

3 navets: 1er Idola Lamarre, 21ème Jacques Rémillard.

1/2 doz. de tomates: 1er Joseph Lanoue, 21ème Charles Langlois, 31ème Emile Dextradeur, 41ème H. Deland, 51ème Edouard Roy, 61ème Victor Breault.

1/2 doz. oignons: 1er Charles Langlois, 21ème Jacques Rémillard, 31ème Victor Breault, 41ème Emile Dextradeur, 51ème Charles Hébert, 61ème Willie Roman.

1/2 doz. carottes à table: 1er Chs. Langlois, 21ème J.-Edouard Roy, 31ème Henri Hébert, 41ème Charles Hébert, 51ème Rév. V. Geoffrion, 61ème Emile Dextradeur.

1/2 doz. carottes à vaches: 1er Victor Breault, 21ème Henri Hébert, 31ème Idola Lamarre.

3 betteraves à vaches: 1er Henri Hébert, 21ème Wilfrid Binette, 31ème Charles Hébert, 41ème Chs. Langlois, 51ème Willie Roman, 61ème Victor Breault.

1/2 doz. betteraves à table: 1er Stanislas Moreau, 21ème Idola Lamarre, 31ème Willie Roman, 41ème Wilfrid Binette, 51ème Charles Langlois, 61ème Henri Hébert.

2 citrouilles: 1er Henri Hébert, 21ème Charles Langlois, 31ème Idola Lamarre, 41ème Victor Breault, 51ème Charles Langlois.

1 tresse de blé d'Inde: 1er Emile Dextradeur, 21ème Willie Roman, 31ème Charles Langlois, 41ème J. Edouard Roy, 51ème Jean-Louis Moreau, 61ème Stanislas Moreau.

DEPARTEMENT DES DAMES

A.—TRAVAUX EN LAINE. Laine domestique filée (blanche) 1er Francis Ferdais, 21ème Dame P. A. L'Ecuier, 31ème Dame Arthur Trahan, 41ème Dame Jean-Louis Moreau, 51ème Victor Breault.

1 paire de bas, laine domestique: 1er P. A. L'Ecuier, 21ème Arthur

Trahan, 31ème Henri Hébert.

1 paire de gants, laine domestique: 1er Dame P. A. L'Ecuier, 21ème Dame Victor Breault, 31ème C. Quintin.

1 paire de mitaines, laine domestique: 1er Dame P. A. L'Ecuier, 21ème Victor Breault, 31ème Chs. Langlois, 41ème C. Quintin.

1 sous-vêtement, tricot laine domestique: Aucun prix.

1 chandail en laine, tricot, laine domestique, 1er Dame P. A. L'Ecuier, 21ème Francis Ferdais.

1 coussin en laine, tricoté à la broche ou au crochet: 2ème Raymond Lebeau, 31ème Michel Lanoue.

1 couverture de cheval pure laine domestique: 1er Jean-Louis Moreau.

1 couverture de fantaisie, laine domestique, couleurs variées, crochet ou aiguille: 31ème Francis Ferdais.

B.—TRAVAUX A L'AIGUILLE. 1 écheveau de lin, 1er Dame P. A. L'Ecuier.

C.—DIVERS. 1 couvre-pieds tissé: 1er Dame P. A. L'Ecuier.

1 tapis tressé: 1er Arthur Trahan, 21ème Dame P. A. L'Ecuier, 41ème C. Quintin.

1 tapis crocheté: 1er Emile Dextradeur, 21ème Dame P. A. L'Ecuier, 31ème Chs. Langlois, 41ème Jean-Louis Moreau.

1 tapis d'escalier fait de catalogue: 1er Dame P. A. L'Ecuier, 21ème Jean-Louis Moreau.

1 petit centre, rond ou oval, broderie blanche: 1er Francis Ferdais, 21ème Dame P. A. L'Ecuier.

1 spécimen de broderie blanche (Richelieu): 1er C. Quintin, 21ème Arthur Langlois, 31ème Idola Lamarre, 41ème Dame P. A. L'Ecuier.

1 spécimen de broderie de couleur: 1er C. Quintin, 21ème Dame P. A. L'Ecuier, 31ème J. B. Paradis, 41ème Arthur Langlois.

1 couverture de voiture: 1er Dame P. A. L'Ecuier, 21ème Chs. Langlois.

1 habit d'enfant refait dans du vieux. 1er Adéard Paradis, 21ème Arthur Trahan.

Divers: 1er Arthur Trahan, 21ème Jean-Louis Moreau, 31ème C. Quintin, 41ème Arthur Trahan, 51ème O. Bessette.

FIEVRE de DENTITION Soulagée!

Le bébé de Mme Ed. James perça 2 dents avant trois mois. Elle écrit: "Il a maintenant 18 mois et je puis dire que les Tablettes Baby's Own l'ont gardé en santé pendant sa dentition". La période de dentition est toujours critique pour les bébés, mais ils peuvent être soulagés et leur fièvre peut être enrayée par les Tablettes Baby's Own. Faciles à prendre et pas d'effet désagréable. 25c partout.

TABLETTES BABY'S OWN du Dr Williams

VISITEZ

L'OUEST DU CANADA

EXCURSIONS à un sou du mille

Départ quotidien du
21 Sept. au 2 Oct.

Délai de validité -
30 jours

On peut aussi se procurer une place en wagon-lit de seconde classe (tourist) en payant 1% de sou par mille (un supplément approximatif de 25%) plus le prix régulier de la couchette.

Arrêts en cours de route à Port Arthur, Armstrong et autres points au-delà.

Pour renseignements, billets et locations de couchette en wagon-lit-touriste s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

La BRIQUETERIE Saint-Laurent

LIMITÉE

985, Edifice Dominion Square, 1016 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL

Téléphone: Harbord 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

PIERRE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-Vient

MM. Lionel Robichaud gérant de la Banque Royale, Germain Poulin, pharmacien, et Armand Ménard sont en visite à Toronto, pour quelques jours.

— M. Fortunat Ponton, de Chicago, rendait visite ces jours derniers, à sa cousine, Mme Edouard Neveu, de la rue Laurier.

Assemblée des Raquetteuses

Toutes les dames et demoiselles membres du Cercle des Raquetteuses Champlain sont priées de prendre part à une assemblée qui aura lieu lundi soir prochain, le 1er octobre, chez Mme J. P. Rouleau, au No. 57 DeSalaberry.

Retour à l'Heure normale

C'est dans la nuit de samedi à dimanche prochain, le 30 septembre que nous reviendrons à l'heure normale, c'est-à-dire qu'il faudra reculer d'une heure toutes les horloges, montres et cadrans. Les différents offices religieux auront lieu à l'heure normale dimanche prochain; que l'on oublie pas de s'y conformer afin d'éviter des ennuis.

Il y a aussi changement dans l'horaire des trains aux différents chemins de fer; consultons les annonces à cet effet.

B. P. O. Elks.

Les membres sont avisés qu'il y aura une assemblée spéciale mercredi le 3 octobre pour présenter les dernières applications des candidats, en vue de l'Initiation qui aura lieu le 7 octobre prochain.

Il y aura réception au club, des membres des loges étrangères samedi soir le 6 octobre. Après l'Initiation il y aura soirée intime pour les membres en règle seulement, ainsi que leur compagnie.

Le Secrétaire désirerait que toutes les contributions soient payées pour le 3 octobre.

Chez les Filles d'Isabelle

Le Cercle St-Jean, No. 463, des Filles d'Isabelle a commencé sa nouvelle année d'activité en ce neuvième jour de septembre 1934, par la réception de Son Excellence Mgr. Anastase Forget premier évêque de Saint-Jean, réception qui eut lieu dans le salon des Chevaliers de Colomb, réception à laquelle plusieurs membres assistaient, l'ouverture se fit par un duo de piano "Marche Triomphale" joué par Miles A. Audelin et D. Soutière; Son Excellence était accompagné de M. Léo Lamarre aumônier du cercle; Mme D. Daigneault, Régente, souhaita la bienvenue à Son Excellence dans une chaleureuse adresse et lui présenta les membres composant le cercle toujours florissant.

Son Excellence prit la parole et sut prouver par des mots éloquentes qu'il est bien le pasteur dévoué comme l'est un père pour ses enfants, ses conseils resteront gravés dans la mémoire de chaque Fille d'Isabelle et ce pour le plus grand bien de la société. Toutes s'agenouillèrent pour recevoir la plus douce bénédiction; le tout se termina par le chant de notre hymne national "O Canada".

Visitez ces Restaurants

MM. Eugène Lanoue et A. Stanley Gailpeau, les nouveaux propriétaires des Restaurants "La Presse" et "Le Capitot" avisent leurs amis, leur bonne clientèle et le public de bien vouloir lire les annonces qui paraîtront dans ce journal la semaine prochaine, au sujet de leur service, et de la réduction des prix de différents articles spécialement pour les fumeurs.

Vous trouverez toujours à ces deux restaurants des livres intéressants, des journaux, des articles divers, crème à la glace, bonbons, cigarettes, tabac et goûters légers, tels que "Hot Dogs" etc.

Naissances

A l'hôpital St-Sacrement de Québec est né Jean-Louis-Yvon, enfant de M. et Mme Arthur Tremblay (née Eliane Raymond) autrefois de cette ville. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Taillefer, de Montréal.

— A la cathédrale, le 23 septembre, a été baptisée Marie-Cécile-Celine-Pauline, née le 22, fille de M. Philippe Baillargeon et de Germaine Roy. Parrain: M. Roland Meunier; marraine Cécile Roy, son épouse.

— A la cathédrale, le 23 septembre a été baptisée Marie-Huguette-Rita-Delphine, née le 22, fille de M. David Lord, manufacturier et de Jeanette Meunier. Parrain: M. Charles Lord; marraine Delphine Cayer.

— A la cathédrale, le 23 septembre, a été baptisé Armand-Lin-Yvan-Claude, né ce jour fils de M. René Bonneau, chauffeur et de Marie-Anne Rancourt. Parrain: M. Joseph Rancourt; marraine, Clara Morin.

— A la cathédrale, le 24 septembre, a été baptisé Joseph-Bernard-Philippe, née le 23 fils de M. Armand Pilon, cultivateur et de Eléonore Deneault. Parrain: M. Orphé Pilon, d'Iberville; marraine: Berthe Léger.

— A Notre-Dame Auxiliatrice le 22 septembre a été baptisée Marie-Claire-Janine-Louise, née le 19 courant, fille de M. Albert Desrochers ouvrier et de Zénaïde Laroché, de cette paroisse. Parrain: M. Fred Benjamin, cultivateur, de Sainte-Brigide, marraine: Clara Desrochers, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le 24 septembre a été inhumé dans le cimetière paroissial le corps de Edouard Gagnon, époux d'Albina Gamache, décédé à l'Hôpital Saint-Luc, à Montréal, le 21 courant à l'âge de 40 ans. Nos sympathies à la famille.

— Le 27 septembre a été inhumé Dieudonné Lussier, âgé de 4 ans et 4 mois, enfant de Adélaïde Lussier, gardien de nuit et de Camilla Breux, décédé le 18 courant. M. le vicaire Gamache a présidé à la cérémonie blanche. A l'orgue les chœurs rendirent les Hymnes des Anges.

Chez les Ouvriers

Mercredi soir dernier, les membres de la Fédération des Ouvriers tenaient à leur local habituel une assemblée importante sous la présidence de M. Louis Côté; plusieurs questions furent mises à l'étude; l'on passa une résolution à l'effet de demander au gouvernement de passer une loi, obligeant toutes les municipalités à adopter la carte d'identité afin de protéger leurs sans-travail respectifs; sans cette carte il y a des abus de confiance et chose regrettable, l'on voit des étrangers s'installer et prendre la place de chômeurs-résidents depuis des années et qui ont des redevances vis-à-vis la municipalité dont les finances à leur tour ont à souffrir de cet état de choses.

Il fut ensuite proposé par M. Presseau et adopté unanimement, que demande soit faite au gouvernement de la province de continuer la loi accordant le droit de vote dans la ville de Saint-Jean, à toute personne, même celle qui n'a pas acquitté ses redevances vis-à-vis la municipalité. Il est aussi résolu de prier le Conseil central d'envoyer une délégation à Québec à la prochaine session, faire pression pour que les propriétaires d'immeubles à Saint-Jean ne soient pas privés de leur droit de vote et que cette mesure s'étende à toute la Province.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis ce soir-là et la réunion fut très enthousiaste; les organisateurs n'ont qu'à se féliciter pour le

succès qu'ils obtiennent; ce groupement de plus en plus uni et important défend les droits du faible et du pauvre et les mesures adoptées sont toujours pour le plus grand bien de tous.

M. David Bégnoche victime d'un lâche Attentat

M. David Bégnoche, entrepreneur avantageusement connu en notre Cité, fut victime d'un lâche attentat la semaine dernière, sur la route à trois milles d'Iberville, alors que cédant à un mouvement de charité, il arrêta son automobile pour venir en aide à des soi-disant accidentés qui se transformèrent en agresseurs, et enlevèrent à M. Bégnoche, la somme de \$800.

M. Bégnoche que les voleurs avaient lié après avoir enlevé sa clef d'allumage d'automobile parvint à se rendre un peu plus loin et trouva quelqu'un pour le délivrer.

La police poursuit ses recherches et l'on espère mettre en lieux sûrs, sous peu, ces lâches exploités de la bonne foi.

Nouveau Médecin parmi nous.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue et plein succès au docteur Aimé Perrier, ci-devant de l'Île d'Orléan, post-gradué de New-York, qui vient s'établir parmi nous avec sa famille.

Le docteur Perrier s'occupera de médecine générale et est installé au No. 244 rue Champlain et à l'entière disposition des personnes qui auraient besoin de ses services. Téléphone: 904.

A la Chambre de Commerce de Saint-Jean

Une importante assemblée a été tenue jeudi dernier à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Henderson Black. Une assistance nombreuse était venue prendre part à l'étude des questions très importantes pour la ville de Saint-Jean.

Laissant les questions de routine de côté, disons que M. Pierre Trahan nous a fait un rapport intéressant sur le concours d'embellissement de la route No. 14 qui s'est tenu encore cette année avec un succès sans précédent. Il est facile de constater, a-t-il dit, que les cultivateurs se donnent de plus en plus de trouble pour embellir leurs propriétés. Chaque année, les résultats sont meilleurs que l'année précédente. La liste des gagnants ne sera publiée que plus tard, alors que l'on fera, comme l'an dernier, une petite fête qui réunira tous les cultivateurs et leurs amis longeant cette route. La date de cette fête sera publiée en temps voulu.

La carte d'identité fut de nouveau le sujet d'une étude sérieuse. Des membres prétendent que des gens du dehors viennent prendre les places dans nos manufactures et que nos gens chôment. Ils voudraient que les manufacturiers soient priés de n'employer que les gens de Saint-Jean. Quelques-uns, par contre, tout en étant gagnés au principe d'une distinction s'impose pour les gens d'Iberville qui, en somme, ne forment qu'une seule communauté avec St-Jean, qu'ils viennent, pour un certain nombre travailler chez nous, mais que, par contre ils y dépendent beaucoup aussi. La question est très délicate. Il est suggéré toutefois que le comité d'industrie demande aux employeurs de donner la préférence, si possible aux gens de Saint-Jean. M. L. O. Régulier annonce qu'il est question d'établir un port d'atterrissage pour les avions à St-Jean. Il n'est pas encore en mesure de donner des renseignements précis, mais dit qu'il est en communication avec les intéressés et qu'il pourra faire un rapport assez complet à la prochaine assemblée. Il croit la chose sérieuse.

M. Henderson Black donne ensuite lecture d'une lettre de la Société historique des Chemins de Fer du

Canada nous invitant à participer aux célébrations du centenaire de l'établissement du premier chemin de fer entre St-Jean et Laprairie le 21 juillet 1834. Il est entendu que la Chambre de Commerce de Saint-Jean donnera sa co-opération entière à cette célébration et fera tout en son pouvoir pour donner le plus d'éclat possible à ces fêtes.

Une réplique de la première locomotive "Dorchester" sera construite et exhibée à cette occasion ainsi que beaucoup d'autres reliques des premiers temps de transport par la voie ferrée.

M. Henderson Black demande ensuite si cette chambre est en faveur de ce que la ville possède un appareil à oxygène pour secourir les asphyxiés. Tous les membres présents sont en faveur, mais la question des finances est un obstacle. On sait que la ville a laissé la question en suspens à cause de cela même. M. J. P. O. Langlois déclare ensuite, à la suggestion de M. P. Beaudoin, qu'il étudiera la chose et verra s'il ne pourrait pas se procurer cet appareil et l'opérer commercialement. Il fera rapport à la prochaine assemblée.

On parle ensuite de la construction d'une arène pour l'usage de notre jeunesse sportive. Là encore la finance est la grande question. On émet l'espoir que les gouvernements viendront peut-être en aide sous la rubrique de secours aux nécessiteux, comme cela s'est fait dans beaucoup d'autres centres. Comme l'idée semble prendre par surprise plusieurs membres qui ne sont pas en état de discuter la question, il est alors décidé d'ajourner la séance à quinze jours, soit le 4 octobre prochain.

La Section Féminine de la F. O. C. Inc.

L'assemblée de la Section féminine eut lieu lundi soir; c'est avec plaisir que nous inscrivons des nouveaux noms à notre liste à toutes les assemblées. La bonne entente règne parmi tous les membres.

Certaines personnes n'appartenant même plus à notre association depuis plusieurs mois se permettent de jeter de portes en portes des calomnies sur les personnes en tête de la filiale elles ont pour but de dé-

truire la bonne entente qui règne parmi la Section féminine. Plusieurs viennent nous jeter en face que tout est fini pour cette Section. Afin de prouver que toutes ces calomnies sont fausses, nous avons eu une élection générale le 10 septembre, sous la direction de M. Louis Côté président de la F. O. C. aussi MM. J. L. Finlay et Gauthier et c'est avec plaisir que toutes les dames du conseil ont été réélues par acclamation à garder leur même charge. L'assistance était assez nombreuse pour être témoin de la bonne conduite qui avait toujours régné parmi les membres et surtout de l'argent retiré en banque pour aider nos membres qui en avaient fait la demande. Monsieur Louis Côté Président adressa de sages conseils pour le bien de la filiale. L'on se retira à une heure assez avancée. Mme Elz. Longtin Présidente remercia tous ses membres de la grande confiance qu'ils lui témoignent en la renommant Présidente. Nous faisons donc appel à tous ceux qui désirent faire partie de notre association pour leur dire qu'elles seront les bienvenues. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme E. Raymond, rue Jacques-Cartier, lundi prochain.

— Les membres de la Section féminine de la F. O. C. offrent leurs sympathies à Mme Payant membre de la filiale ainsi qu'aux autres membres de la famille aussi cruellement éprouvés par les deux épreuves si rapprochées qu'ils viennent de subir.

Il ne faut pas Dire

Fiscal Durant l'année fiscale (fiscal Year) Durant l'exercice, l'année financière.

Fitter Laisse-moi fitter cela; laisse-moi ajuster, adapter, égaliser arranger cela.

Fondre Ce sucre ne veut pas fondre. Ce sucre ne veut pas se dissoudre. La cire fond, mais les cristaux se dissolvent.

Flush C'est un homme flush. C'est un homme généreux, charitable, tendre pour les pauvres, large, qui a le cœur sur la main, c'est un cœur d'or.

Flask Paye la traite avec ton flask. Paye une tournée, une consommation, une rasade avec ta gourde, ton flocon de poche.

C'est la dernière semaine pour s'inscrire QUI DEVRAIT SUIVRE NOS COURS

EMPLOYES DE BUREAU désirant apprendre ou se perfectionner dans la langue anglaise et comptabilité. GRADUES DU HIGH SCHOOL, DE L'ACADEMIE COMMERCIALE ou autres écoles désirant apprendre ou se perfectionner dans la langue anglaise, sténographie, dactylographie.

INSTITUTRICES qui désirent se perfectionner en anglais ou prendre positions de bureau.

JEUNES FILLES ayant obtenu leur brevet supérieur et désirant remplir une position de bureau au plus vite.

ENTREE: 1er octobre 1934 INSCRIPTION: Tous les jours à 194 Jacques-Cartier, de 1 P. M. à 2 P. M. l'après-midi, et de 7 P. M. à 8 P. M., le soir.

COURS COMMERCIAL PRATIQUE de Saint-Jean, P. Q.

GRANGE à VENDRE

38' x 52'—couverte en tôle, en bonne condition, située sur la rue St-Jacques entre Vandeweghe, Ltée. et Standard Clay Products.

Pour informations s'adresser à

M. H. HEWS,

Hôtel National, Saint-Jean.

Remerciements

Les membres de la famille Edouard Gauthier sensibles aux marques de sympathies reçues remercient de tout coeur les personnes qui de quelque manière que ce soit leur ont témoigné.

Número ?

Il nous fait plaisir de féliciter les autorités du Bell Téléphone pour leur heureuse initiative d'employer le français dans leurs communications locales, ainsi maintenant au lieu de s'entendre dire, Number?... Please?... le joli mot français, numéro?... est gracieusement prononcé par les employées.

Dans une ville canadienne-française il est de bon goût de donner la préséance au français tout en faisant la juste part à l'élément anglais. Qui oserait s'en plaindre?

La Farce de M. Olivier Guy d'Auray

Il y a quelques semaines M. Olivier Guy d'Auray se prévalant des droits et du nom de certains officiers de la Société du Bon Parler Français, venait en notre Cité pour organiser une conférence-concert et à ce sujet sollicitait des annonces pour son fameux programme. Au courant de certains de ses agissements dans d'autres villes de la Province, nous aurions pu le dénoncer publiquement et mettre en déroute son organisation; mais, croyant que la leçon du passé lui aurait été profitable nous lui avons laissé la chance de se reprendre; or, tout comme ailleurs, cette conférence fut un fiasco et la bonne foi des gens qui ont annoncé, fut trompée et tous en seront quittes pour une publicité "renfermée", car comme on le sait il n'y avait qu'une trentaine de personnes dans la salle.

Encore une fois nous élevons la voix contre ces exploiters qui viennent solliciter des annonces dans notre Cité et nous sommes toujours surpris du grand nombre qui sont dupes la majorité du temps; en cette période de crise pourquoi ne pas réserver le montant donné en pure perte, pour annoncer dans le journal local, qui se dévoue à toutes les causes et qui plus souvent qu'à son tour y va "gratuitement"....

Nous ne sommes pas contre les annonces dans les programmes, certes, non, et nous avons des oeuvres qui méritent notre attention, mais lorsque la sollicitation est faite par un étranger, sans aucun but spécifié, pourquoi ne pas être prudents? L'argent donné ira où?... la publicité faite sera lue par qui?... où sera jetée la balance des programmes, car à peine une vingtaine ont dû être distribués?... est-ce que la même annonce dans le journal lu par 5,000 abonnés dont au-delà de 2,000 dans Saint-Jean et Irberville et la balance dans un rayon de 40 milles, n'aurait pas été plus effective?... la réponse mérite peut-être un essai....

Pour prouver la véracité de nos paroles, nous publions partie de l'appréciation faite à M. D'Auray, lors de son passage dans La Beauce, lisez-bien:

Le Bon Parler Français et M. D'Auray.

"La plupart, la semaine dernière était sous l'impression que la conférence du Bon Parler Français était sous les auspices de la Société du Bon Parler Français de Montréal, tel que l'avait dit M. Olivier Guy d'Auray. M. D'Auray a lui-même affirmé que ses dépenses étaient payées par cette Société et qu'il n'avait pas de salaire.... or ceci est faux et nous avons tous été leurrés; nous avons eu affaire à un vil blagueur, tel qu'en témoigne une lettre de M. Jules Massé disant que M. Olivier Guy d'Auray n'a jamais été autorisé par la Société du Bon Parler Français, à venir faire des conférences ici, et M. Jules Massé est le président de la dite Société.

Quand il s'est agi de faire imprimer son programme, M. D'Auray FARCI ET DORE de la décoration

des innocents a mis tout à coup sa conférence sous les auspices des amis de la langue française. Il avait tout simplement sorti quelques dollars des poches des amis de la langue française, à son bénéfice strictement personnel. Voilà les faits et maintenant, glorifions un Jeune-Canada".....

A Saint-Jean, la même comédie s'est jouée avec seulement quelques changements de mise en scène.... A bon entendeur, salut !!!

Sur la Tombe d'un Ami

A la mémoire de
Gérard B.

Il en est qui succombent après une carrière, toute de labeurs: on dit alors que leur vie a été pleine. Ceux qui sont venus se pencher sur la dépouille de ce jeune homme comptant à peine vingt-deux années, ont dû ressentir la triste impression d'une existence brisée.... Ce sont là nos jugements. Mais devant Dieu, qu'il a de prix le membre souffrant dans lequel le Christ veut continuer sa Passion!

Attaqué dans ses forces vives par un mal irrémédiable, Gérard commença à goûter la croix à un âge où d'ordinaire on ne songe pas à la douleur.

Sept ans de maladie dont trois ans dans une réclusion absolue, voilà l'histoire de sa vie. Voilà ce qu'il a fait de grand: car ni les soins infatigables d'une tendre mère et héroïque femme, ni les prévenances d'un entourage aimable ne sauraient enlever toute l'amertume d'une si longue maladie. Mais si l'organisme lésé refoulait sans cesse l'expansion d'une vie pleine et débordante, l'influence de la grâce venant perfectionner une éducation choisie et complétée de nobles exemples, avait achevé d'enrichir cette âme de victime.

Délicat comme tous ceux qui souffrent, doué d'une grande doctrine, il alliait la force et la douleur, l'énergie et la patience, la résignation voulue et consciente autant qu'impulsible. Impossible d'échapper à une sorte de séduction; on l'aimait dès la première entrevue. J'aimais surtout ses bonnes réparties qui faisaient déridier les plus sérieux.

Tu n'es plus avec nous, Gérard, mais ta mémoire restera toujours. Ta vie n'est pas une existence brisée, mais pleine, agréable devant Dieu, conquérante et entraînante pour tous ceux qui l'ont connu.

Un ami.

Septembre 1934.

Feu Mme Vve. Edouard Gauthier

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Vve. Edouard Gauthier survenue lundi matin après une assez longue maladie; la défunte âgée de 84 ans souffrait de paralysie; elle comptait parmi nous de nombreux amis ayant mené une vie active et ayant donné son apport à toutes les bonnes oeuvres. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a 28 ans.

La regrettée défunte laisse dans le deuil trois fils: Séraphin, de Farnham; Henri, de Montréal et Alfred de cette ville; plusieurs petits-enfants entr'autres Mlle Bernadette et M. Omer Gauthier, qui demeuraient avec elle; une soeur: Mme Jérémie Saint-François, de Richford, Vt.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin en la cathédrale Saint-Jean l'Evangéliste, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis; les Dames de Saint-Anne, congrégation dont la défunte faisait partie assistaient à la cérémonie funèbre, bannière en tête.

M. l'abbé Charbonneau fit la levée du corps et officia au service assisté de M. l'abbé Neveu et de M. l'abbé Raymond comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue l'Orphéon de Saint-Jean dirigé par M. L-Omer Perrier rendit la messe partie de Yon et partie de Casciolini; à la sortie M. Charles Rameau chanta "Jour de Larmes

de Daveluy. Les porteurs étaient MM. J. F. Mayrand, Joseph Dextraze, Joseph Southière, Alfred Beauchamp, Henri Hébert et David Van-celette.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, nous en publierons la liste la semaine prochaine.

Aux membres de la famille éprouvée nous offrons l'expression de nos sincères condoléances.

Feu M. Jean-Gérard Bourdeau

Le 21 courant, M. et Mme Moïse Bourdeau, (née Blanche Bonneville) autrefois de cette ville et maintenant de Montréal, avaient la douleur de perdre leur fils Jean-Gérard, âgé de 22 ans seulement.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, le 24 courant, à 9.30 heures en la cathédrale Saint-Jean l'Evangéliste, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis sympathiques à la famille si cruellement éprouvée. Mgr. Coursol fit la levée du corps et M. l'abbé A. Hamelin, officiait au service assisté de MM. les abbés R. Boulé et J. A. Gareau, comme diacre et sous-diacre. Remarqués au choeur: Mgr. Coursol, MM. les abbés Chaussé, supérieur au Collège Saint-Jean et A. Laporte, professeur à la même institution.

A l'orgue, tenu par M. Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean dirigé par M. L-Omer Perrier, rendit la messe partie de Yon et partie de Casciolini; à la sortie M. Paul Hébert chanta "Le Repentir" de Gounod.

Le regretté défunt laisse dans un deuil profond, son père et sa mère mentionnés plus haut; deux soeurs: (Marguerite) Mme Gabriel Marin, de cette ville, et Fernande, de Montréal; quatre frères: Conrad, Roméo, Lionel et Napoléon, de Montréal.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies auxquelles nous joignons l'expression de nos sincères condoléances.

M. et Mme Moïse Bourdeau et les membres de leur famille remercient de tout coeur les personnes qui soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou autrement, leur ont été sympathiques dans cette lourde épreuve.

Feu Mme Vve Armand Giroux

Le 19 courant est décédée subitement, à l'âge de 28 ans, Mme Vve Armand Giroux, née Laurette Ouimet; la défunte habitait chez ses parents, M. et Mme Napoléon Ouimet (née Rosa Marien) qu'elle laissait dans le deuil ainsi que 3 frères: Rodolphe, de Valcourt, Charles et Lionel de cette ville. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin à 9 heures, en la cathédrale Saint-Jean l'Evangéliste, au milieu de nombreux parents et amis de la famille éprouvée. M. l'abbé Charbonneau fit la levée du corps et M. l'abbé Raymond officia au service assisté de MM. les abbés Charbonneau et Charette comme diacre et sous-diacre. A l'orgue l'Orphéon de Saint-Jean rendit la messe des Morts harmonisée.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies entr'autres: Messes: par les employés de la British Mfg.

Fleurs: Couronne par les employés de la British Manufacturing, Mmes Simone Berger et Germaine Harbec.

Sympathies: MM. Gilbert Schetcheman, David Berger, Raoul Berger, Bini Iscowitch, Yvon Moreau, L. Moreau, E. Lord, Conrad Lafleur, Mlle Marie Ouimet; M. et Mme Médéric Martin, de Laval-des-Rapides; Mmes Morel; MM. Gaston et Roméo Poutré, Mmes Marie-Rose Bessette, Marie-Jeanne Adam, Mme Fleman, Mlle Jeanne Paquette, B. Faubert, Régina Hébert, Bertha Surprenant, Mmes C. Patenaude, A. Farley, Z. McNeill, Cécile Boissonnault, Floriane Bessette, Alice Boissonnault, Lucette Barrière, L. Barrière, A. Yale, Lilliane Granger, M.-E. Benoit, Jeanne Gagné, Mme Armand Dextra-

PHARMACIE Rexall

TOUJOURS } Un Gradué en charge
A VOTRE SERVICE

Deux tubes et une brosse à dent le tout 49c
Colgate, pâte à dents 79c
Poudre Jasmin et joli cabaret \$1.00
Huile Minéral 40 oz. 79c
Huile Foie Morue 16 oz. 49c
Seidlitz, deux boîtes pour 25c
Fruitatives. Une grosse boîte et une petite boîte pour 39c
Agarol, 10 oz. \$1.00
Nouveaux Razoirs Wardonia avec 12 lames \$1.00
Pour arrêter un rhume au début, respirez Vapure 50c

Pour votre mal de tête, prenez les tablettes FENOX
Elles soulagent en 5 minutes.

Giroux & Poulin Enr'g

55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q. Tél. 35

Nouveautés de Chaussures

Souliers pour Dames

toutes les teintes, en veau, en chevreau ou combinés, suède et cuir à talons hauts et à talons cubains.

Valeurs très populaires.

2.00 - 2.50 - 3.00
3.50 - 4.00 - 5.00

Largeur de A à D.

Venez nous rendre une visite et vous convaincre de la qualité que nous pouvons vous offrir pour ces prix.

Aussi bas de soie dans toutes les nouvelles teintes pour l'automne.

Geo. SAINT-GERMAIN

Le seul représentant des fameux bas, marque "Chatelaine", faits à Saint-Jean.

Représentant des produits du Dr. Scholl
MARCHAND DE CHAUSSURES
Maison unique de GROS et DETAIL
250-252 RUE RICHELIEU

Téléphone 84 SAINT-JEAN, Qué.

se, Mmes Gisèle Leclerc, Simone Daigneault, Eugénie Breaud, Bernadette Faubert, Irène Guillet, Lauraine Messier, Rachelle Courtemanche, Donat Hamel, Albertine Rouillie, Osine Deschamps, Germaine Harbec, Yvonne Granger, Simonne Berger, Gertrude Longtin, H. Gold, Gizele Longtin, Donat Hamel, Paula Thibodeau, Mmes Léo Picard, Wilbrod L'Héroult, Mmes Simone Poissant, Bernadette Daigneault, Mmes Georges Roy, Roméo Surprenant, Mmes Aline Surprenant, Flore Alix, Armande Altz, Germaine Bacan, Lillian Lapalme, Famille Hector Harbec, Personnel de la manufacture British, Mlle Annette et Mme Ser-

gent, M. et Mme Léo Gauthier, Mme Alarie Brault, M. et Mme Joseph Soutière, M. et Mme Alfred Laberge, par les employés de la Mfg. British.

Les membres de la famille Napoléon Ouimet, sensibles aux marques de sympathies reçues remercient de tout coeur les personnes qui, de quelque manière que ce soit leur ont témoigné.

Le commerce des oeufs canadien est toujours dans une situation très favorable par comparaison à l'année dernière. Revue du commerce des oeufs et des volailles.



CULTIVÉ spécialement pour SALADA aux plantations de thé les plus renommées du Japon, la première et meilleure récolte de thé vert de la nouvelle saison vient d'arriver du Japon. Ce thé vert "pleine saveur" est soumis aux différents procédés d'emballage et livré à votre épiciers aussi frais que possible.

Si vous aimez le thé vert, vous apprécierez sûrement la riche saveur de cette première récolte de la saison.



A Lire près du Foyer

VIENS DANS LES CHAMPS FLEURIS

Viens dans les champs fleuris, la nature t'appelle ;
La plaine est souriante et les bois sont joyeux.
La terre est un berceau : berce ta peine en elle,
Sa parole est féconde et sa joie éternelle ;
Viens dans les champs fleuris !...

Viens voir grandir les blés, au faîte des collines,
Et naître la moisson qui nous donne le pain.
Rien ne nous rend meilleur que ces chansons divines,
Et ces fruits inconnus qui montent des ravines ;
Viens voir grandir les blés !...

Aux sources de la foi, viens retremper ton âme ;
Chaque bruit de la plaine est un hymne au Seigneur
La tige le célèbre, et l'épi le proclame.
La terre est un credo : viens refaire ta flamme
Aux sources de la foi !...

Blanche LAMONTAGNE.

Une Vraie Femme

La femme qui sait étendre ses horizons au-delà de son foyer, de ses plaisirs, de son repos même, celle-là est une vraie femme.

Une belle et grande leçon vient de nous être donnée par une française des plus distinguées; Mme Gaston Doumergue elle-même.

Dans sa villa toulousaine où l'été venait d'épanouir les roses, elle regardait doucement la vie passer; heureuse, elle effeuillait les souvenirs de ses voyages vécus et rêvait d'horizons nouveaux, du ciel en feu de l'Égypte. Avec une hâte fébrile, elle préparait ses malles. Partir... Bruissement d'ailes anxieuses, Routes mystérieuses, jours tissés d'or... Mme Doumergue et le Président élaborent le programme de leur voyage. Enfin, les soucis, les lourdes responsabilités allaient prendre congé, quitter un moment les vaillantes épaules qui jour et nuit les promenaient du logis au bureau, du bureau au logis... Là-bas c'est la féerie bleue de la Méditerranée, l'échantillon ruban du Nil, la magie des floraisons... Que les heures seront belles et intimes !

Mais un message pressant arrive de Paris, la France a besoin de son chef, le pays est en danger... Que faire ?

Qui ne connaît ce désarroi ou nous plonge l'imprévu de ces projets de voyage brusquement interrompus ? Les malles sont là, partageant notre impatience...

Madame et Monsieur Doumergue sont sidérés. Quel contretemps ! Mais il faut agir. Le président réfléchit, tente de concilier le devoir et l'attrait du plaisir qui brille...

La lutte se prolonge... Dans un sursaut, plus grande et plus belle, Mme Doumergue se lève soudain et fait face au devoir. La France avant les distractions, avant le repos, avant tout. Elle est l'épouse

d'un homme illustre, d'un homme qui a une mission à remplir. Noble et généreuse, elle tend la coupe du sacrifice, elle la vide avec celui dont elle est l'épouse compréhensive.

Mme Doumergue est une vraie femme ! Et de cette Française, toute la nation doit être fière.

C'est ainsi qu'aux heures graves, une femme souvent peut aider son mari à gravir une montée trop rude. Compagne des joies et des peines, quel titre !

Jeanne Grisé.

Pour faire de Petits Monstres avec vos Enfants

Commencez par lui donner, tout petit, tout ce qu'il demande.

Parlez devant lui de ses qualités incomparables.

Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger.

Ne soyez pas d'accord, père et mère, devant lui à son sujet.

Laissez-lui croire que son père n'est qu'un tyran bon à le châtier.

Que le père méprise l'avis de la mère en présence de l'enfant.

Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente.

Mettez-lui de l'argent entre les mains sans lui donner de bons principes.

Laissez-le sans surveillance pendant ses heures de congé.

Châtiez-le pour une sottise et riez de ses vices; ou prenez le parti de ses défauts contre ses maîtres.

Oubliez la mission que Dieu vous confie et l'autorité que vous tenez de lui.

Ne pensez jamais au compte que vous rendrez à Dieu de l'âme de vos enfants.

Charité publique: — La charité administrative, c'est-à-dire froide et quelquefois avilissante.

Mgr GIBIER.

L'Ecrin Caché.

Le printemps fut tardif. Le décor de la terre à peine reverdie fut roussi par l'ardeur des rayons; privé de rosée et de pluie, il a prématurément prit sa toilette d'automne.

L'artiste-Maitre, de son pinceau sublime prodigue l'or sur le feuillage, le chaume, sans oublier les frieuses chrysalides déjà enroulées dans leurs légers hamacs.

Or, or partout; illusion trompeuse ! C'est or, impalpable, non métallique, ne peut gonfler la bourse du sans-travail. Les jours se suivent, les saisons se succèdent; nous vieillissons, malgré nos espoirs d'optimistes d'un rayon doré d'avenir, le succès rêvé languit.

Les feuilles déjà feutrent les sentiers et les beautés de la saison agonisent. Avant ce dépouillement de la nature, j'ai voulu revoir un coin de terre sauvage, au pied d'un mamelon de la montagne; coin pittoresque et beau, alcôve mystérieuse où la nature a enfoui des bijoux vi-

vants. Entre les troncs de deux conifères, dont la proximité force les rameaux à fraterniser, un castel de broussailles épaisses protège ce trésor.

Avec prudence, je l'approchai, scrutant les alentours, car les serpents aiment ces endroits déserts et paisibles où la végétation est haute.

J'admirai d'abord les épis de foin brodés de fils argentés par les humbles limaces. L'infiniment petit rampant, dédaigné, sans s'enorgueillir joue son rôle dans le grand chef-d'œuvre. Sous le vent, brins d'herbe, épis de foin s'entrelaçaient, sous les rayons, ils éblouissaient. Je les écoutai, afin de plonger mes regards dans cet écrin de verdure.

Que ne puis-je décrire les beautés merveilleuses qu'il renfermait.

Sur le velours de la mousse un grand nombre d'insectes évoluaient. Plusieurs familles de scarabées étaient là réunies. Quelle profusion de riches et chatoyantes couleurs et de formes gracieuses ! De jolies coccinelles ou "bêtes à bon Dieu" comme nous les appelons semblaient s'évanter des pans de leur gaine orange et noire en étalant leur robe de chiffon pâle. Un grand coléoptère perché sur une brindille étendait les plis de sa mante : satin vert foncé saupoudré d'or, doublée d'un tissu flou pêche et crème, une fronce orange entourait les pan-neaux. Comment ne pas admirer ces beautés frémissantes ?

Malicieusement, je pris un brin d'herbe et le glissai entre mes pattes. Vif, d'un bond ou d'un vol, il disparut dans un labyrinthe à travers la mousse. Sa fuite précipitée troubla la sérénité des autres chatelains réunis là, soit en convention, ou pour une mascarade au soleil, dont les rayons faisaient ressortir l'or, le bronze ou l'argent de leurs toilettes. Des scarabées tout petit vert jade aux pattes noires, d'autres rouge-feu, jaunes, bruns, même gris et mauves. Bestioles petites ou grosses étaient élégamment costumées; gemmes brillantes tournant, sautant, volant de branches en brindilles.

Longtemps je restai penchée sur cet écrin perdu dans la mousse, jouissant, admirant la grandeur, la puissance et la bonté du Créateur.

Au couchant le soleil s'empourprait laissant sur les flancs de la

montagne une traînée lumineuse. Sous le dôme bleu, le vent effiloçait quelques légers nuages.

Le retour s'imposait. Avec regret je laissai les merveilles du Castel de verdure, mais non sans avoir médité sur cette belle page du grand livre de la création, livre ouvert pour tous.

Je cheminais au long de la haie de sureau en songeant à la paix, à l'harmonie régnant parmi tous ces insectes de familles et de mœurs différentes. Ces petits êtres ne raisonnent pas, et ils ignorent l'ambition et la jalousie.

Pour l'humanité si supérieure, il y avait là une grande leçon.

ATOME.

APOLLO

LIMONADE PURGATIVE



Apollo soulage tous les maux dus au mauvais fonctionnement du foie tels que: Constipation, indigestion, excès de bile ou d'acide, mal de tête, maux de dos, de reins, perte d'appétit. Soignez votre foie avec Apollo et tout le reste ira bien.

En vente partout - 25c

Mme J. A. Messier

Coiffeuse Experte

VOTRE ONDULATION !

Vos cheveux sont admirés parce qu'ils sont soyeux et ondulés. La machine EUGENE ET BONAT spirale automatique combinée installée maintenant chez Mme J. A. Messier vous donne un travail parfait sur ce rapport. A partir du 20 septembre une nouvelle installation des plus modernes sera au No. 227 Rue Richelieu, St-Jean. Les intéressées sont cordialement invitées.

A cette occasion les prix seront réduits sur les permanents pour un temps limité.

25 Place du Marché

Téléphone 359

Saint-Jean

SA CONVALESCENCE FUT COURTE, GRÂCE AUX PILULES ROUGES

Pour abrégé la convalescence après la naissance d'un enfant ou après toute autre maladie, chez les femmes, les PILULES ROUGES sont d'une grande nécessité. Mme J.-D. DeRepentigny le déclare solennellement devant notaire :

"Je, soussignée, Dame Joseph-Delphis DeRepentigny, de la Cité de Montréal, déclare solennellement ce qui suit :

"J'étais faible depuis longtemps, mais mon état devint plus lamentable avant la naissance de mon avant-dernier bébé. J'éprouvai alors une grande faiblesse et j'ai fait de la neurasthénie pendant plusieurs semaines; mes nerfs étaient malades; j'ai passé bien des nuits sans dormir. Le matin, je me levais fatiguée, le plus léger travail de maison me faisait défaillir. Je ne pouvais manger comme il l'aurait fallu parce que mon estomac était tout à l'envers. Après la naissance de cet enfant, j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES. Tout de suite, j'ai pris du mieux; mes forces augmentaient, je passais de bonnes nuits et je pouvais travailler sans trop de fatigue. Après la naissance de mon dernier enfant, je n'ai pas hésité à faire de nouveau usage des PILULES ROUGES; cette fois, encore, les résultats ont été merveilleux. J'ai donc pris les PILULES ROUGES après la naissance de mes deux enfants et c'est ce que toute femme devrait faire. Maintenant, quand je me sens surmenée, je n'attends pas d'être rendue à bout; je prends des PILULES ROUGES. Après l'emploi d'une seule boîte, je sens un renouveau. Je recommande fortement les PILULES ROUGES à toutes les femmes qui éprouvent les mêmes maux que j'ai éprouvés."

(Signé)—Mme J.-D. DeRepentigny.

Déclaré devant moi, ce vingt et un août, mil neuf cent trente-trois.

(Signé)—R.-T. Beaudoin, N.P.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes avec grand succès depuis 40 ans dans les cas de :

FAIBLEUR
FAIBLESSE
MANQUE D'APPÉTIT

FATIGUES ANORMALES
NERVOUSITÉ
DOULEURS DE DOS, DE REINS,

PERIODES DOULOUREUSES
IRREGULARITES
TROUBLES INTERNES,
ESSENTIELLEMENT FEMININS.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Palees et Fatigues.
Gie Chimique FRANCO Américaine Lda, 1770, rue St-Denis, Montréal.



Aux Jeunes Filles

On recommande aux jeunes filles qui se destinent à l'état du mariage les méditations suivantes :

Ne croyez pas qu'en prenant un mari vous prenez un ange dont tout le soin devra consister à vous caresser du bout des ailes.

Ne vous imaginez pas que le mariage est la réalisation de tous vos rêves de jeune fille.

Songez que c'est le commencement des anxiétés, des labeurs et des tribulations de la vie.

Attendez-vous aux déceptions, aux ennuis, aux douleurs physiques et morales.

Préparez-vous à remplacer dans le cœur de votre mari l'amour par l'amitié et la confiance, si vous ne voulez pas y laisser entrer l'indifférence.

Ne croyez pas qu'il est né simplement pour travailler et vous donner tout ce que vous désirez.

Ne boudez pas quand, fatigué, inquiet et chagrin il a besoin de gaieté et d'encouragement.

Pensez aux peines et au travail que la satisfaction de vos fantaisies lui imposent.

Ne vivez pas comme si votre mari devait toujours être jeune et en santé.

Ne cherchez pas à le priver de tout si vous ne voulez pas qu'il finisse par ne se priver de rien.

N'oubliez pas qu'une once d'affection vaut mieux que dix livres de colère.

Ayez pour lui la centième partie au moins des égards et de l'amabilité que vous lui montriez avant votre mariage.

Versatilité

Cette vieille bonne-femme de mode est bien l'être le plus changeant qui soit sur cette terre ; ses caprices la font passer avec autant d'aise du logique à l'illlogique, du beau à l'horrible ou du laid au joli. Et avec une docilité de moutons, tout le monde endosse ses décrets. Ainsi la mode actuelle préconise le retour des manches sur toutes les robes ; celles du soir ont les leurs très bouffantes et courtes, même aux grands soirs la toilette basse à épaulettes étroites n'est pas la seule acceptée et l'on voit de très élégantes robes dont les manches constituent en de multiples ailes d'organdi ou de tulle, ou de taffetas, que sais-je.

Aux expositions du printemps une chose inattendue s'est vue : ce sont les costumes de bain dont la jupe atteint le genou et dont le décolletage est à peu près inexistant. Chose curieuse aussi, on ne nous en a pas montré en tricot, mais en taffetas seulement. C'est une révolution absolue à laquelle les ferventes des plages applaudiront d'emblée. Rien que les murmures admiratifs entendus à ces expositions de nos grands magasins nous le font présumer.

Si l'on réfléchit bien, l'on verra par cet état de choses qu'il est très pessimiste de condamner en bloc la jeune génération pour ses allures dévergondées, dues en grande partie à l'audace du vêtement. La fidélité à obéir à la mode avec autant de ferveur quand elle est modeste que lorsqu'elle est indécente prouve bien que les grands coupables, ce sont les maîtres de l'élégance vestimentaire. Jeunes gens et jeunes filles, très souvent sans penser

à mal, s'inclinent devant leurs dictés et ne songent pas à protester. Par snobisme ils se vêtiront avec bon sens ou non, selon la mode du jour.

La Ligue Catholique Féminine a compris cela et a agi de façon particulièrement logique en s'adressant à qui de droit dans sa campagne contre les costumes de bains nudistes. Elle a compris l'inutilité absolue de ne livrer qu'au public ses plaintes ; si justes soient-elles celles-ci n'auraient à peu près servi à rien car elles se seraient battues, sinon contre des moulins à vent, du moins contre une multitude de girouettes. Le seul moyen était d'obtenir que des costumes de bains modestes devinssent à la mode, et la Ligue a obtenu cela, victoire qui nous fait tout espérer d'une association aussi prestigieuse et aussi heureuse en ses tentatives.

Naturellement, ce sera humiliant de constater que, si les occupants des plages sont pudiquement vêtus, cette année, ce sera non pas par principes, mais pour obéir à un dictateur aussi peu sérieux que la Mode ; mais il faut bien prendre la

consolation où on la trouve : elle est, ici, dans le fait que le monde n'est pas aussi mauvais qu'on le croit et qu'il suffit de peu de choses pour le remettre en équilibre, du moins dans le domaine du vêtement. Un peu plus d'étoffe et un peu moins de coups de ciseaux, ça y est. Depuis quelques années, on n'a pas la moindre plainte à exhiler pour ce qui est des toilettes du jour : encolures hautes, jupes longues, silhouette tout à fait féminine. Toutes les femmes ont accueilli avec engouement les coupes de robes dont la modestie est l'un des traits les plus marquants.

Que la Ligue Catholique Féminine soit persévérante et tenace dans son beau travail (nous ne doutons nullement qu'elle le sera) et elle pourra obtenir beaucoup en exploitant aussi sagement cette versatilité humaine, toujours en s'adressant à ceux qui mènent par le bout du nez, sans qu'elles s'en doutent, les élégantes de toutes les classes.

JEANNE.

Votre abonnement est-il échu ?

Voici, en millions de quintaux, (un quintal équivaut à 220 livres) les chiffres comparatifs des exportations de blé et de farine de blé faites par les principaux pays exportateurs en 1931-32 : Canada 55 ; Australie 39 ; Argentine 38 ; Etats-Unis 31, et Inde 1.



10c. POURQUOI PAYER PLUS ?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Une nouvelle maladie du dahlia a été découverte en Caroline du Sud. On ne sait pas encore dans quelle conditions les dahlias peuvent s'infecter.

PRIX REDUITS

pour le
JOUR D'ACTION
DE GRACES

Tarif d'aller-retour entre n'importe quels endroits au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

Dates de l'aller

depuis midi, vendredi, 5 Oct.
jusqu'à midi, lundi, 8 Oct.
Retour valable

Pour quitter la destination jusqu'à minuit, mardi, 9 Oct. 1934.

Billets et renseignements de votre agent local.

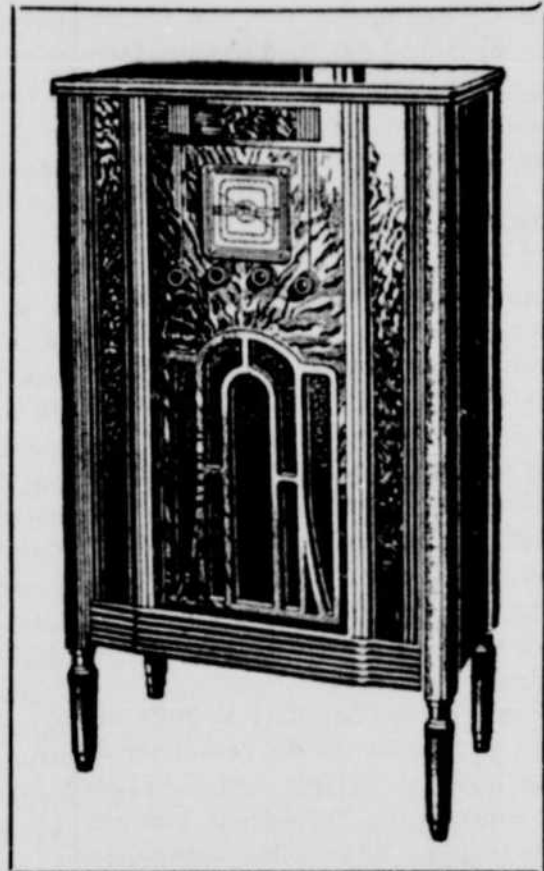
PACIFIQUE CANADIEN

LA RECEPTION DE RADIO A SON MEILLEUR POINT

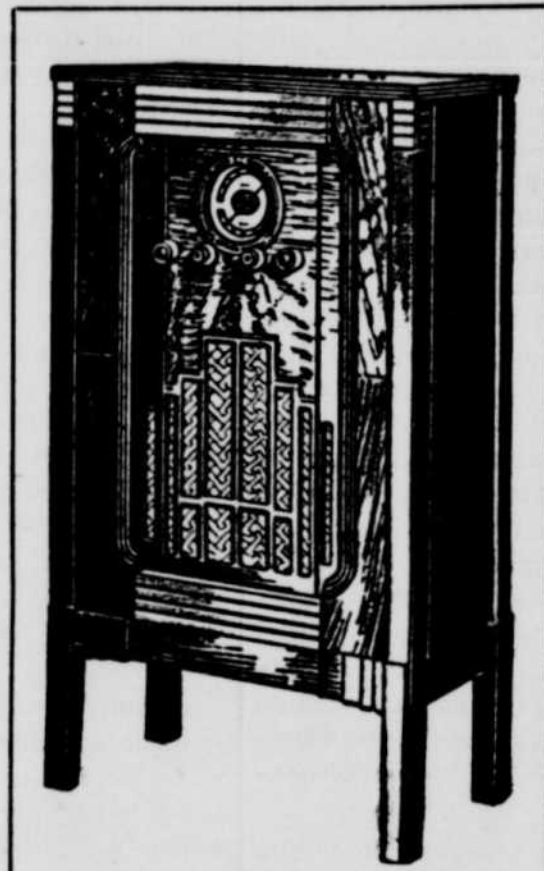
avec un

RECEPTEUR DE RADIO G. E.

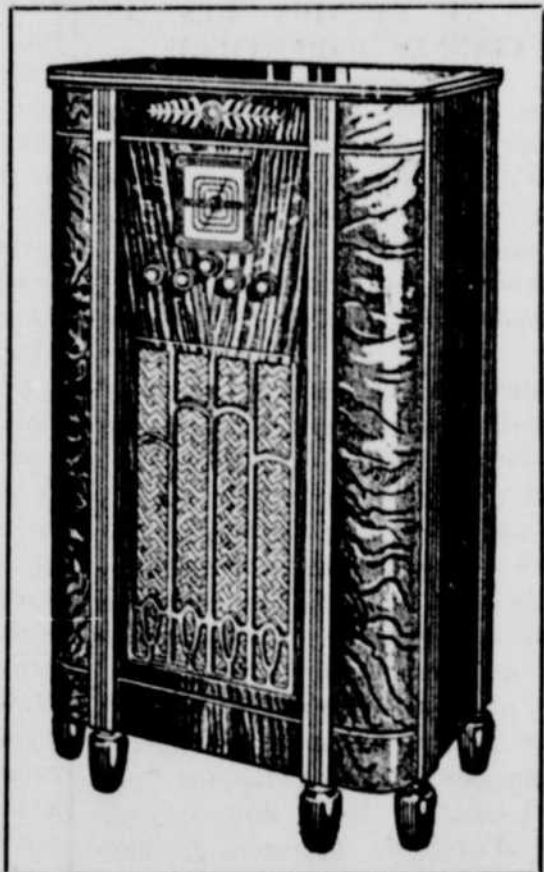
... Des modèles et une échelle de prix qui en rendent l'achat facile.



MODEL M. 56 \$84.50



MODEL M-65 \$114.50



MODEL M. 86 \$154.00



MODEL M-51 \$62.50



MODELE M-53 \$49.50



MODEL M-42 \$39.95

Il est inutile d'attendre davantage pour jouir de ce que la radio procure de meilleur. Il existe un récepteur G. E. au prix exact que vous voulez payer et prêt à vous faire entendre ce qu'il y a de mieux au monde comme musique, conférences, nouvelles de la presse, discours politiques, pronostics du temps, services religieux, comédies et prix à la bourse. Il est si facile de syntoniser les programmes que vous désirez ; d'entendre des postes éloignés et les irradiations des postes réputés d'au-delà de l'océan. Chaque récepteur G. E. est un chef-d'œuvre de beauté en ébénisterie et dans l'art des ingénieurs de radio. Choisissez celui qui convient à vos besoins. Un petit paiement comptant et des termes commodes.

Southern Canada Power
Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



ANTALGINE



Nouvelles d'Iberville

l'automne est parfois d'un charme exquis, surpassant en splendeur les richesses de l'été.

La chute des feuilles que traîne le vent chasse des arbres les nids et les discrets. On croirait que les arbres pleurent. Et le soir, la brise qui passe, on entend, de des sanglots d'où coulent des larmes, humectant et rougissant les visages.

Je voudrais m'en aller tout seul dans les forêts, sous les arbres aux nids tristes et aux secrets, et les feuilles toujours tombent comme des larmes.

Notre distingué curé, M. Nérée Gauthier, a commencé sa visite pastorale, cette semaine. Il visitera les paroisses du rang St-Michel, St-Edmond et du troisième rang. Le soir, les membres de "La Ligue des propriétaires" se réuniront en d'étudier sérieusement l'état de la commission. Ce sera un capital et tous les membres seront présents, afin de faire connaissance des faits qui y ont été discutés.

M. Jean Brunelle a subi un accident à la fabrique Black, rue principale, vendredi dernier.

M. et Mme Gérard Quintin, de Viau, étaient les hôtes de M. et Mme Elphège Boucher, dimanche soir.

Dimanche soir, il y avait une belle réunion intime chez M. et Mme Elisé Chicoine à leur résidence de la rue première. Un groupe d'amis s'organisèrent pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. Elisé Chicoine. La surprise complète, car l'héroïne était loin de voir l'amicale démonstration qu'elle devait être l'objet dans la circonstance. Dès neuf heures les amis firent irruption chez M. et Mme Elisé Chicoine, où une chaleureuse réception lui fut donnée.

L'adresse fut lue par Mlle Céline Meunier, enfant de M. Adélard Meunier. La fillette était accompagnée de Huguette Brosseau, filleule de l'héroïne, enfant de M. et Mme Charles Brosseau et de Gilles Charbonneau, fils de M. René Charbonneau.

Bouquet fut présenté par Cécile Beau, enfant de Pierre A. Corne, qui était accompagnée par les Lacoste, enfant de Ferdinand Lacoste.

Parmi les invités, on remarquait: Mme Hercule Balthazar, M. et Mme Ferdinand Lacoste, M. et Mme Charbonneau, M. et Mme Léon Beau, M. et Mme Zoé Guillet, M. et Mme Adhémar Brosseau, M. et Mme Adélard Meunier, M. et Mme Corriveau, M. et Mme Aurélien, Mlle Delphine et Françoise Aubé, Lilliane Davignon, Anita Guesse et Cécile Beaudin; MM. Georges Emond, Pierre Poulin, Wilfrid Bellefeuille, Richard McQuillan, Marso, J. Dick et L. Mathieu.

L'amusa avec beaucoup d'enthousiasme jusqu'à une heure avancée. M. et Mme Elisé Chicoine reçurent les hôtes avec courtoisie, générosité et distinction. Les personnes présentes à cette fête en conservent un bien doux souvenir.

Le jeudi 8 novembre à la salle paroissiale d'Iberville, il y aura une fête dramatique et musicale, organisée par un groupe de jeunes filles au profit des pauvres de la paroisse, sous la présidence de M. le curé N. Lesvêque. On y interprétera le drame social "De toute leur vie" et une comédie bouffe "13 à table". Les sièges réservés seront à 35 sous et l'entrée à 25 sous.

Mercredi soir, le 19 septembre, Edmond Daneau mourait subitement à sa résidence privée de la quatrième avenue. Notre concitoyen était en compagnie de son fils Charles auquel il aidait à la réparation d'un camion-automobile, à une distance de sa demeure. Soudainement, s'étant senti faible, le fils lui aida à entrer dans la

maison, où notre concitoyen mourait une dizaine de minutes plus tard. Entouré de son épouse et d'une partie des membres de sa famille, il quitta la terre, après avoir reçu l'assistance d'un prêtre de la religion qu'il avait toujours aimée et professée durant toute sa vie.

Le docteur Oscar Laberge, coroner du district, permit l'inhumation sans convoquer un jury.

Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale, samedi matin, le 22 septembre, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. M. Edmond Daneau était âgé de 53 ans. Il était au service du Canadien National comme gardien de nuit au pont de St-Jean, depuis plusieurs années. De temps à autre le regretté défunt était à l'emploi de la corporation d'Iberville. En outre de son épouse, il laisse sept garçons et cinq filles: Dieudonné, Charles, Roméo, Roland, Georges, Edouard, Georges-Emile et Henri; Mlle Marie-Ange, Rosiana, Marie-Jeanne, Pauline et Mme Oniphar Boucher (Georgette).

La famille a reçu des marques de sympathies en très grand nombre. Nos sincères condoléances à Mme Edmond Daneau et à ses enfants dans le malheur insigne, qui vient de les frapper.

M. et Mme Germain Bergeron et leur fillette Rachel, de Fall River, Mass., étaient à Iberville, cette semaine.

M. et Mme J. N. Paradis, leur fillette Charlotte, M. et Mme Roméo Garand, tous de St-Sébastien de Beauce, M. et Mme Gustave Monast, de Chateauguay, M. et Mme J. A. Charbonneau, de Montréal, étaient en promenade au milieu de nous, dimanche le 23 septembre, les hôtes de M. et Mme Auguste Monast à leur résidence privée de la rue quatrième, coin de la huitième avenue.

Mlle Gisèle Martin, Antoinette Deschamps et Mercedes Belleau, toutes de Montréal-Nord, étaient de passage dans la localité, samedi et dimanche derniers.

Dimanche, le chef Elisé Chicoine, aidé du constable spécial Adhémar Brosseau furent appelés de bonne heure dans la matinée, afin de mettre à l'ordre deux boxeurs par trop violents qui troublaient la paix publique, avenue neuvième, non loin de l'église. Les deux combattants furent reconduits à leur demeure, après avoir été semoncés et avertis de ne pas revenir à la charge, sinon ils seraient placés en lieu sûr.

Au cours d'une collision entre deux automobiles l'une de marque américaine et l'autre canadienne, le chef Elisé Chicoine et le constable Adhémar Brosseau, arrivèrent à temps en face du garage Choquette, où l'accident s'était produit, pour maintenir l'ordre entre les occupants des véhicules, qui, à la suite d'une violente dispute, étaient sur le point d'en venir aux coups. La paix fut rétablie par nos constables, qui firent une enquête et établirent les droits et les torts de chacun. Aucune personne ne fut grièvement blessée, mais les dommages subis par les machines sont notables.

Nous sommes peinés de la mort de Mme Vve Michel Bessette, née Sara Gladu, survenue, mercredi après-midi, le 19 septembre, vers les cinq heures. Notre concitoyenne a été victime d'une longue et pénible maladie, qu'elle supporta avec courage et une profonde résignation chrétienne.

Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale, samedi matin. L'inhumation a été faite, le jour même à St-Grégoire, où la défunte était née et avait écoulé une partie de sa jeunesse.

Nos sympathies à la famille en deuil.

M. Joseph Lagüe a été victime d'un malheureux accident, alors qu'il était à son travail, jeudi soir le 20 septembre, vers les cinq heures. Notre concitoyen est aujourd'hui en voie de guérison.

M. et Mme L. Tétrault de Ste-Angèle de Monnoir, sont arrivés au milieu de nous pour y demeurer. Nous leur adressons la bienvenue.

La famille Edmond Daneau remercie sincèrement le public pour les sympathies qu'il lui témoigna, lors de la grande épreuve qu'elle subissait mercredi de la semaine dernière.

Plusieurs cultivateurs de notre paroisse prennent part au congrès agricole tenue, ces jours-ci, à Saint-Hyacinthe.

Jeudi soir, le 20 septembre, M. René Bessette recevait les membres du club "Taio" à son magnifique chalet de la rivière Richelieu.

Mlle Lily McNaughton, de Boston, Mass., était de passage à Iberville, dimanche dernier.

MM. Joseph Meunier et Hector Roussin recevaient un groupe d'amis de notre villa à l'Hôtel Bouillon, jeudi soir de la semaine dernière.

Mme Albert Berger (Lilliane Gamache) de St-Jean est retenue par la maladie à l'hôpital St-Jean depuis trois semaines. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

Mercredi le 19 au Cercle St-Charles, il y eut assemblée sportive convoquée et présidée par notre dévoué sportman M. Alain Tassé en vue de réorganiser l'équipe de football qui a su intéresser une grande partie des concitoyens de notre ville l'hiver dernier.

Plusieurs ont répondu à l'invitation lancée par M. Tassé pour une souscription bien accueillie de tous, généreuses souscriptions, tirages en perspective durant octobre et novembre pour augmenter les revenus. Même bureau de direction à l'exception d'un nouveau secrétaire en la personne de M. Michel Lymburne fervent sportif qui succède à M. Achille Thuot.

Voici la liste des généreux bienfaiteurs: Dr Henri Laflamme, Dr. Oscar Laberge, MM. Théophile Choquette, Albéric Benoit, Hervé Lavoie, Esdras Goyette, Georges Farrar, René Bessette, G. et R. Chabot, Edmond Laberge, M. Boiscclair, Achille Thuot, Zacharie Martin, André Morin, André Régner, Armand Goyette, Auguste Rome, Adélard Forget, père, Georges Larivière, H. Roussin, G. Guillet, Lionel Ménard, G. Manly, C. N. R., Giroux, C. P. R., Arm. Bissonnette, Albert Duclos, Wilfrid Biron, Arthur Audet, Damien Durand, Rémi Milot, Boucher, Impérial Oil, Yvon Mailhot, H. Michel Lymburne, Alain Tassé.

C'est une belle oeuvre que nous devons encourager. Que chacun fasse sa part.

M. le Dr Victor Lincourt et son épouse, du Lac Mégantic; Mme Félix Plante et sa fillette Thérèse, Mme Alphonse Lincourt et ses enfants: Thérèse, Gaston et Germain étaient dans la métropole, ces jours derniers.

QUELQUES HEURES DE JOIE DANS NOTRE VIEUX COUVENT

Nous sommes revenues au cher Alma Mater avec la certitude que nous y trouverions, comme toujours le chaleureux accueil qui en est le cachet distinctif. Les chères maîtresses y étaient, bonnes et attentives comme autrefois. Et malgré l'âge, les soucis et tout le tragique de la vie, les mots enfantins et les rires puerils venaient sans effort à nos lèvres.

C'est que, là, et là seulement, nous retrouvons notre caractère d'autrefois.

Après quelques mots de bienvenue et les causeries dans les corridors, les escaliers et les classes, (comme des élèves, quoi!) il y eut réception à la salle où un programme très choisi fut parfaitement exécuté.

L'adresse de bienvenue, dite par une élève actuelle, nous fit chaud au coeur tant elle exprimait de fraternité, d'affection, de confiance envers nous, les ANCIENNES, Mlle F. Lymburne nous tint sous le charme pendant quelques minutes trop vite écoulées, en exécutant le "Deuxième Nocturne" de Theodor Leschetizki. Pour nous faire sortir du rêve, Mlle R. Guillet nous dit

finement et avec art un des jolis morceaux de son répertoire: "Une jeune fille pas difficile". En écoutant "La Légende de Saint François", notre âme se sentit devenir allée et toute pure. Le doux chant s'était tu et nous écoutions encore. C'était si beau! Le rapport de la Secrétaire terminée, Mlle Boissonnault, notre dévouée Présidente, dans une allocution bien sentie, nous dit des choses pratiques et vraies avec, pour les faire mieux passer, une légère touche d'idéal, comme elle en sait mettre partout.

A son tour Monsieur le Curé Lévesque, bon et paternel, nous parla des obligations et de tout ce que comporte le programme des Amicalistes. Il fut si bon, qu'il nous semblait l'avoir toujours connu. Un grand plaisir, et même une surprise, attendant les Anciennes de 29 ans passés. C'est que, dans la personne de la nouvelle Mère Supérieure, elles ont reconnu leur maîtresse de Pensionnat et de première classe, Mère Sainte Marie-Dorothée. Les élèves de langue anglaise ont eu aussi le plaisir de revoir la Chère Mère Sainte Marie-du-Rosaire, qui enseignait dans cette maison il y a à peu près 30 ans.

En dépit du plaisir du retour, une ombre de tristesse passait sur nos coeurs: deux noms manquaient à l'appel et aucune de nous ne pouvait les prononcer sans que les larmes lui viennent aux yeux. Il était avec nous, l'an dernier, le Bon Père d'autrefois! Sa main tremblante fit descendre sur nos fronts la bénédiction du Dieu d'amour, tandis que sa voix chevrotante disait tout bas les mots divins. Sans doute que de là-haut il a dû la joindre, cette bénédiction, à celle de celui que Dieu a nommé pour le remplacer.

Dans la salle et les longs couloirs il nous semblait que nous allions rencontrer la Bonne et chère Mère Saint-Honoré-de-Cantorbéry, nous souhaitant la bienvenue de cette façon si sympathique qui lui était particulière. Quelle franchise et quelle cordialité dans son accueil! Celle-là non plus, nous ne l'oublierons pas. Nos prières ont parlé d'elle au Bon Maître qu'elle est allée trouver après sa tâche terminée.

Et puis ce fut le soir. Il nous en coûtait de partir et de retourner à la vie âpre et parfois dure. Seulement nous avons l'espoir de revenir au vieux nid. Avec cette assurance nous disons à nos bonnes maîtresses:

"Au revoir, et Merci, Mères"! Allez.

APRÈS LA RÉUNION DES ANCIENNES D'IBERVILLE

Avec le début de l'année amicaliste, septembre nous apporte les prémices de ses plus pures joies automnales, par la grande réunion annuelle des Anciennes. Une journée idéale—un soleil éblouissant fut le présage d'une après-midi de bonheur.

D'abord après l'inscription au registre des anciennes plus nombreuses—cette année nous avons eu le grand plaisir de faire connaissance avec notre nouvelle Supérieure, Mère Ste Marie Dorothée, Présidente des Etudes—qui fut maîtresse de 1ère classe à Iberville il y a 30 ans. C'est dire qu'elle n'était pas inconnue pour plusieurs; alors pour celles-là, le plaisir de la revoir surtout comme Supérieure ici, fut plus grand encore. Nous nous réjouissions d'avoir la présence de Mère Provinciale, ancienne supérieure, de longues années à Iberville et Saint-Jean, Mère St Stanislas, qui malheureusement était malade ce jour-là. Rares sont celles qui ne l'ont pas connue, et n'ont appréciée ses hautes qualités, qui l'ont promue récemment à l'honneur de Mère Provinciale.

Il faut souligner aussi la présence d'honneur d'une ancienne Supérieure qui a laissé des souvenirs ineffaçables à Iberville, Mère Ste Corinne qui remplaçait aimablement Mère Ste Marie-Odile Sec. gén. de toutes les Amicales, empêchée de venir. Une surprise très agréable pour les très anciennes, fut la rencontre de Mère Ste Marie du Rosaire,

une septuagenaire musicienne, qui enseigna à Iberville il y a 30 ans; aussi il suffit de lui avoir parlé durant l'après-midi, pour connaître l'impression de franche galeté et le bon souvenir, qu'ont dû garder les anciennes de son temps.

Je n'ai pas fini de mentionner les personnalités des religieuses qui nous ont fait l'honneur d'assister à notre réunion, puisque nous avons rencontré, des temps plus rapprochés, Mère Ste Yvonne (née Viau) une Ibervilleoise, qui nous a causé une agréable surprise. Et Mère St. Pierre venue de Chambly, qui a présidé une tablée nombreuse de compagnes d'il y a 20 ans. Et pour les plus jeunes il y a 10 ans jusqu'à maintenant, elles avaient le plaisir de revoir leur maîtresse de 1ère classe, Mère Ste Angèle de F. Directrice de notre Amicale depuis 6 ans.

Bravo! l'on peut dire que chaque génération conventine a pu rencontrer sa vraie "Mère" d'autrefois.

Quelle joie enthousiaste aussi en se voyant, que des pleurs de bonheur mouillaient les paupières.

Après l'heure mémorable de nouer et renouer connaissance, notre nouveau pasteur fit son entrée dans la salle du pensionnat, délicatement décorée pour la circonstance par des mains habiles, dont on a reconnu encore le bon goût, plus tard, dans la chapelle. Ce qui donnait un air de fête qui réjouissait d'avance les Amicalistes réunies pour applaudir le magnifique programme préparé par notre dévouée Directrice, Mère Ste Angèle-de-Foligno.

C'est le coeur ému et la voix vibrante que les anciennes entonnèrent le chant de ralliement de Notre-Dame. Une élève de 8ème année, nous adressa la bienvenue en termes si bien choisis, que nous nous sentions tout-à-fait chez nous. Mlle Françoise Lymburne nous charma ensuite par un beau morceau de piano qui fut très applaudi. Toutes les élèves actuelles au pensionnat, nous firent entendre une superbe pièce de chant: "Les amis de St François" qui fut très bien rendue. Pour continuer ce programme, aux numéros de plus en plus intéressants, Mlle Rachel Guillet, dont la réputation de diseuse n'est plus à faire, nous a raconté comment une "Démouille pas difficile", peut se contenter. Celles qui l'ont entendue, ont pu juger que pour une demoiselle pas difficile, ses goûts étaient très chers par le temps qui court.

Après le plaisir d'écouter ces charmes de l'harmonie de la voix et de l'esprit, il faut un peu de matérialisme, de réalité, il faut savoir si notre Caisse est à sec ou non, alors la Secrétaire Corr., Mlle R. Guillet, nous lut tout le rapport financier de l'année écoulée, avec la satisfaction de nous apprendre que toutes dettes payées, nous avons un crédit substantiel à la Banque; preuve que l'Amicale est bien administrée, n'est-ce pas?

Notre présidente active, Mlle Graziella Boissonnault, qui depuis 6 ans, nous fascine chaque année, avec son adresse de Bienvenue (cette année, Bienvenue à M. le Curé, Bienvenue à Mère Supérieure) de remerciements d'ardentes et de pieuses exhortations de haute portée morale et religieuse, dévoile le caractère noble et digne de la distinguée Présidente qui nous honore et rehausse davantage notre Amicale, à laquelle nous sommes toutes fières d'appartenir.

Cependant un nuage assombrit ces heures heureuses par le souvenir évoqué par Mlle Boissonnault, des deuils récents qui ont frappé notre cher couvent; d'abord notre vénérable curé, puis dernièrement, notre bien-aimée Supérieure qui ont laissé un vide immense au sein de notre population d'Iberville. Il y eut un silence recueilli, lorsque notre Présidente eut exprimé si religieusement un double tribut d'hommage respectueux à leur vénérée mémoire.

Puis nous avions le plaisir d'entendre notre nouveau Président honoraire et aumônier, M. le Curé Nérée Lesvêque, qui pour la 1ère fois,

(à suivre à la page 13)

Nouvelles de Saint-Jean

GRANDE ASSEMBLÉE REGIONALE

Demain soir, vendredi le 28 courant, aux salles du Club Marchand, 84 Richelieu, tous les membres de ce club libéral sont invités à prendre part à une grande assemblée très importante.

La réunion commencera à 8.15 heures et l'on y discutera la revision des listes électorales et la confection des listes fédérales; à l'horizon se dessinent des projets d'élections générales, et ces sujets seront d'une grande actualité.

L'on veut aussi jeter les bases de l'organisation d'une assemblée régionale qui serait tenue en notre Cité même.

Que tous se le disent et viennent à cette assemblée très intéressante.

UNE NOUVELLE USINE A SAINT-JEAN

Quelle bonne nouvelle... et avec quelle enthousiasme est-elle accueillie! Les propriétaires de cette nouvelle usine qui s'occupera de fabrication de velours de soie, sont la J.-B. Martin & Cie de Norwich, Conn, où ils possèdent une autre usine importante du même genre. La nouvelle construction est commencée et mesurera 120 pieds par 96; les travaux sont en cours et les intéressés veulent presser l'entreprise car on veut que tout soit prêt dans 60 jours. Le contrat a été confié à M. Pierre Trahan entrepreneur de cette ville, qui pourra par le fait même employer plusieurs mains et soulager d'autant les nôtres. L'on installera dans cette usine 24 métiers pour commencer et l'on espère que le succès et la prospérité augmenteront de beaucoup ce nombre.

Une teinturerie est en perspective au printemps, en allonge à la construction actuelle très bien située, rue St-Jacques sur le terrain de M. Narcisse Lord.

Nous tenons à féliciter M. le maire Saint-Germain pour l'heureuse issue des pourparlers avec cette compagnie qu'il connaissait depuis 30 ans, lors de son séjour aux Etats-Unis. Ses connaissances et ses relations amicales avec ces Franco-américains, furent un gros atout dans ce projet d'établissement parmi nous. Puisse notre Cité, retirer de nombreux avantages de cette nouvelle industrie et de nombreux foyers retrouver le gagne-pain quotidien, grâce aux démarches de son premier magistrat.

Sympathies

La Ligue de Balle-Molle de Saint-Jean désire offrir ses sincères sympathies à M. Omer Gauthier, secrétaire de la ligue, à l'occasion du décès de Madame Gauthier, sa grand-mère.

J. E. Bélanger, Président.

La direction du journal le "Canada-Français" offre à M. Omer Gauthier, collaborateur sportif, ainsi qu'aux membres de sa famille, l'expression de ses sincères condoléances, dans cette épreuve.

Sympathies à M. Donat Lussier

La Ligue de Balle-Molle de Saint-Jean présente ses condoléances à M. Donat Lussier, à sa famille et à l'équipe Bourassa, dont M. Lussier est le gérant, pour le pénible accident arrivé à ce sportman, dimanche dernier.

Pour prouver son attachement à M. Lussier, une partie de balle-molle sera jouée, à son profit entre une équipe étrangère et un choix de joueurs pris dans les quatre clubs de la ligue. Les détails de cette partie seront publiés prochainement et des billets seront offerts à votre générosité, dès cette semaine.

Sachons nous Contenir

L'incident qui s'est produit, vers la fin de la seconde partie de Balle-Molle, était très disgracieux; espérons que joueurs et spectateurs sauront contenir leur tempérament et mettre un frein à leur ardeur belliqueuse.

St-Louis fut effectif dans la première partie avec deux buts.

Hébert semble avoir perdu sa manière de frapper de longs coups car dimanche il fut retiré trois fois au bâton sur cinq dans la première partie.

Pour ne pas être devancé par Hé-

bert, Reid se fit retiré quatre fois et reçut un but sur balles dans cette partie.

Moreau fut retiré trois fois et reçut un but sur balles sur cinq fois au bâton.

Langlois fut un des gros canon, si chose existe, du St-Pat avec un deux but sur ces trois coups sûrs, dans la première partie.

Le trois buts de Langlois fut le coup le plus désastreux de la deuxième partie comptant deux points.

Gervais fit un des plus beaux coups de la deuxième partie lorsqu'il attrapa une balle, frappée par Brunelle. Après avoir glissé en partant pour attraper cette balle il la jugea mal, fit un bond, y toucha à peine de la main droite et l'attrapa tout hors d'équilibre.

Pénible Accident au Gérant du Bourassa Donat Lussier.

Un accident des plus déplorable est arrivé à Donat Lussier gérant du Bourassa, lorsque ce dernier se heurta sur Langlois premier but du St-Pat et se fractura la jambe droite. Frappant pour Hébert à la neuvième manche de la dernière partie de dimanche il frappa un piquet au-dessus de la ligne du premier but. Langlois faisant quelques pas pour attraper la balle était dans la ligne de Lussier qui courait au premier, probablement avec l'espoir de faire échapper la balle à Langlois, Lussier se rua sur Langlois mais comme ce dernier était dans une position des plus solide il fut un mur pour Lussier qui est de beaucoup plus léger.

Il est regrettable que tel accident arrive, surtout quand l'on fait du sport que comme passe-temps et ces accidents peuvent avoir des suites graves.

Il est à espérer que notre ami Do-

nat se rétablira le plus tôt possible et que la blessure ne sera pas aussi grave que l'on le croit actuellement.

L'Assomption doit recevoir Mgr A. Forget

De grandes fêtes auront lieu à l'Assomption dimanche prochain à l'occasion du dévoilement de la croix plantée, boulevard de l'Ange-Gardien, dans le voisinage de l'hospice de Notre-Dame.

Le matin, à dix heures, à l'église paroissiale, S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, chantera une messe pontificale. Ce sera sa première visite officielle depuis son élévation à l'épiscopat et l'Assomption réserve une réception grandiose à celui qui lui reste attaché par tant de liens, car Mgr Forget a été vicaire puis professeur et supérieur du collège; enfin comme vicaire général du diocèse de Montréal il eut l'occasion de prouver son affection aux paroissiens de l'Assomption.

A deux heures de l'après-midi, il y aura rassemblement à l'église. Les élèves, les professeurs, la garde d'honneur, la fanfare, le clergé, se rendront à la croix commémorative du geste de Jacques Cartier, il y a quatre cents ans.

S. E. Mgr Forget bénira la croix et fera une allocution. M. l'abbé Paul Jarry, docteur ès lettres et professeur de rhétorique au collège, prononcera le discours du jour et sera suivi par M. Paul-Arthur Séguin, notaire, député de l'Assomption-Montcalm aux Communes, qui fera une allocution. Il y aura aussi cantate par les collégiens, chants canadiens et concert.

IBERVILLE

(suite de la page 12)

préside notre fête amicaliste annuelle. Nous étions tout oreille pour l'écouter. Il était ému en nous disant qu'il remplaçait notre vénéré curé demeuré si longtemps à Iberville; il félicita chaleureusement notre Présidente, pour sa touchante allocution, et souligna une devise énoncée durant le programme: "Que le foyer rayonne par le Christ". Voici, dit-il, tout un programme pour vous, Mesdames et Mesdemoiselles, qui doit être le phare lumineux, le but qui doit orienter toute notre vie.

Et pour sanctionner cette directive, nous allâmes à la chapelle recevoir la bénédiction de ce Bon Dieu, maître et souverain de tout ici-bas, vers Qui doit converger toute aspiration, toute pensée, toute action de toute humanité ici-bas. Après cette bénédiction du S. Sacrement, par notre bon pasteur, qui nous a enrichies toutes et chacune de trésors spirituels, nous avons été heureuses de prendre part au délicieux goûter traditionnel offert par nos bonnes Mères actuelles, toutes si aimables les unes que les autres. Un merci reconnaissant s'adresse à notre nouvelle Supérieure, qui depuis qu'on a fait sa connaissance, disons à sa louange, a fait très vite notre conquête, et à toutes les bonnes Mères actuelles.

Mme la Présidente-hon. Mme F. Moreau a fait une gracieuse interruption à notre bavardage, en tirant au sort un joli prix de présence, qui favorisa Mlle Laurette Turcotte.

Puis comme l'on découvrit une écolière, d'il y a 64 ans, dans la personne de Mme E. Courtemanche, Mère Supérieure voulut aimablement lui offrir un souvenir dans de jolies cadres, que Mme Courtemanche accepta avec des larmes d'attendrissement. Nous applaudîmes toutes à cette rare et ancienne des premiers temps de notre Couvent.

Mlle Laure Thuot, une artiste d'Iberville, à la demande de plusieurs, nous fit entendre deux morceaux de chant de son répertoire, elle fut très applaudie, et nous laissa pour le départ sous le charme de sa voix magique. Hélas! tout à une fin, c'est l'heure des adieux des "au revoir".

"Loin et heureux souvenirs

de jeunesse qui avez comblé cette après-midi du "Souvenir", en cette réunion des anciennes du Couvent d'Iberville, vous nous rendez meilleurs, car vous êtes un don de Dieu.

Mme C. P. de Beaujour
Sec. Arc.

Septembre 1934.

Les oeufs absorbent rapidement les odeurs et ne devraient jamais être placés, à cause de cela, près des denrées alimentaires comme le poisson, le fromage, ou les oignons. Si l'on met une caisse d'oeufs dans une cave, il faut poser cette caisse sur un rayon, car l'humidité du plancher provoquerait la moisissure.

Votre abonnement est-il échu?

Pike-River

Nos sincères sympathies au Curé E. Fournier, qui a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Fournier décédée vendredi dans la paroisse.

Nous apprenons avec regret que M. A. Courchesne est gravement malade. Nous formulons des vœux pour un prompt retour à la santé. — M. et Mme Oscar Desrais et leur fille Claire étaient de passage à St-Jean, pour la fin de l'année.

— M. et Mme Jean-Marie Poitras de Notre-Dame de Stanbridge ont été chez M. J. B. Blodreau, récemment.

En 1933 il s'est ensémené en ravin au Canada au total 39 acres et la production s'est chiffrée par 8,483,000 boisseaux.

AVIS AUX CLIENTS

qui achètent leur glace de MM. Baillargeon et dont le contrat expire au 1er octobre, que le même service sera continué, avec de nouvelles conditions en téléphonant 468-W.

Aux Glacières Baillargeon

GRANDE VENTE

CHEZ Mme LEREY

Au Bonheur des Dames

Tél. 688-j, 39 St-Jacques, St-Jean

Aubaines : Vendredi, Samedi et Lundi seulement
Coton jaune à drap belle qualité 64 pouces de largeur, rég. 39c pour 29c la verge
Coton jaune à drap 88 pouces de largeur, valant 69c pour 49c la verge
Coton blanc Wabasso, 88 pouces de largeur, 55c la verge

Laine en balle, jolies couleurs pour chandails
2 balles pour 15c
Un lot de beaux bas pour enfants, la paire . . . 19c
Un lot de débarbouillettes, 3 pour 05c
Tweed français pour robes de fillettes couleurs foncées, la verge 33c
Réduction sur toutes nos marchandises à la verge.

Avant d'acheter votre manteau d'hiver voyez nos marchandises et nos prix.

VIENT D'ARRIVER

Tout un nouveau choix de marchandises pour robes et manteaux, Corsets, Gants, fantaisies, boutons etc., à bas prix.

ST-JOHNS CANDY SHOP

ET SALLE DE THE

206 Richelieu, St-Jean

S. GAVARIS, Prop.

Téléphone 377

N'oubliez pas de visiter le St. Johns Candy Shop et la salle de thé. Nous nous spécialisons dans: Chiens Chauds rôtis et les Sandwiches Hamburg avec le rôtisseur électrique moderne, sans tache.

Notre prix spécial: 5 sous chacun.

Nous servons aussi repas, sandwiches et nos bonbons faits à la maison, dans notre cuisine spéciale.

Ne manquez pas notre grand spécial.

Activités Religieuses

Itinéraire de la Confirmation.

Son Excellence Mgr. Forget, commencera dès le 1er octobre prochain sa tournée pastorale pour conférer le sacrement de Confirmation dans les différentes paroisses de son diocèse. Voici l'itinéraire et l'horaire qui seront suivis:

1er oct. lundi	à 10.30—Saint-Cyprien.
	2.30—St-Patrice de Sherrington
2 oct. mardi	à 10.30—Saint-Bernard-de-Lacolle
	2.30—N.-D. du Mont-Carmel.
3 oct. merc.	à 10.30—Saint-Isidore.
	2.30—Saint-Constant.
	4.00—Sainte-Thérèse de Delson.
4 oct. jeudi	à 10.30—Saint-Valentin.
	2.30—Saint-Paul de l'Île-aux-Noix.
	4.00—Saint-Blaise.
5 oct. vend.	à 10.30—Très Sainte-Famille (Boucherville)
	2.30—Saint-Bruno.
9 oct. mardi	à 10.30—Saint-Philippe.
	2.30—Saint-Mathieu.
10 oct. merc.	à 10.30—Saint-Jacques.
	2.30—Sainte-Marguerite (L'Acadie)
11 oct. jeudi	à 10.30—La Nativité (Laprairie)
	2.30—St-François-Xavier (Caughnawaga).
12 oct. vend.	à 10.30—Saint-Michel.
	2.30—Saint-Edouard.
15 oct. lundi	à 10.30—Très Sainte Trinité (Contrecoeur)
22 oct. lundi	à 10.30—Saint-François-Xavier (Verchères)
	2.30—St-Théodose.
23 oct. mardi	à 10.30—Sainte-Anne-de-Varenes
	2.30—Saint-Amable.
	4.00—St-Julie.
24 oct. merc.	à 10.30—Saint-Josaphat.
	2.30—Saint-Jean Eudes.
	4.00—Saint-Luc.
26 oct. vend.	à 10.30—Saint-Joseph de Chambly.
	2.30—St-Coeur-de-Marie (Chambly-C.).
29 oct. lundi	à 10.30—Saint-Basile.
	2.30—Saint-Hubert.
30 oct. mardi	à 10.30—Saint-Lambert.
	2.30—Saint-Maxime.
	3.30—N.-D. du Sacré-Coeur.
31 oct. merc.	à 3.00—Saint-Rémi.
4 nov. dim.	à 3.00—N.-D. Auxiliatrice.
11 nov. dim.	à 11.00—Saint-Edmond.
18 nov. dim.	à 2.00—Saint-Georges.
	3.00—Saint-Antoine-de-Longueuil.
25 nov. dim.	à 3.00—Saint-Jean l'Évangéliste.

Son Excellence Mgr. Forget aux funérailles de Mgr F. X. Cloutier

Samedi dernier Son Excellence Mgr. Anastase Forget, accompagné de son chancelier M. l'abbé A. Racicot et de M. l'abbé Armand Chaussé, supérieur au Collège Saint-Jean, prenaient part aux funérailles du regretté et distingué Mgr. F. X. Cloutier, à Trois-Rivières. Son Excellence était évêque assistant à la cérémonie funèbre qui fut des plus imposantes.

Son Excellence Mgr. Forget visite nos Ecoles

Au début de cette semaine Son Excellence Mgr. A. Forget a fait la visite des écoles des différentes paroisses de notre Cité; c'est avec respect et une joie bien légitime que maîtres, maîtresses et élèves lui ont fait un accueil chaleureux et se sont montrés sensibles à ses bonnes paroles.

Le Cardinal a célébré le Service de son Père

L'église de l'Immaculée-Conception a été, le théâtre des funérailles vraiment princières de M. Rodrigue Villeneuve, père de Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, o. m. i., archevêque de Québec et primat du Canada. On y remarquait deux archevêques, plusieurs évêques, nombre de hauts dignitaires ecclésiastiques, l'hon. E. L. Patenaude, lieutenant-gouverneur, et

l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, les maires de Montréal et de Québec, des députés aux Communes et à l'Assemblée législative, des représentants de toutes les principales sociétés et de toutes les classes de la société, ainsi que Mme René Turck, femme du consul général de France, actuellement chargé d'affaires à Ottawa, et M. Henri Bougearel, vice-consul, représentant tous deux la France.

Son Excellence Mgr. Forget, Mgr. J. F. Coursol et M. l'abbé Armand Racicot, chancelier, ont pris part à l'imposante cérémonie présidée par son Eminence, le cardinal Villeneuve, fils du regretté disparu.

Son Excellence Mgr. A. Forget chez les Scouts

Vendredi soir le 14 septembre, les Scouts Catholiques de Saint-Jean avaient l'honneur de recevoir au milieu d'eux Son Excellence Mgr. A. Forget.

Au début de la réunion, André Raymond, chef de la troupe, se fait le porte-parole de ses frères scouts. Il souhaite à Son Excellence la bienvenue, lui dit toute la joie que cause sa présence dans les cœurs des scouts, qui se remettent entièrement sous sa direction. Après avoir remercié Monseigneur de l'affection qu'il manifeste envers les scouts, particulièrement en daignant se joindre à eux ce soir, il lui demande de bien vouloir bénir la Troupe.

Son Excellence, prenant alors la parole, rappelle aux jeunes Scouts l'idéal qui doit animer et fait ressortir la valeur éducative du Scoutisme. Celui-ci peut aider le jeune homme à acquérir une formation

physique, intellectuelle et morale qui lui est nécessaire pour devenir bon citoyen. Le Scout doit cultiver, la loyauté, l'obéissance, la noblesse de caractère: "le scout ne regarde pas vers la terre, mais en Haut". Le contact avec les beautés de la nature qu'en favorise le Scoutisme sera d'un grand secours pour atteindre cette fin. La troupe s'agenouille alors pour recevoir la bénédiction de son pasteur.

Les scouts exécutèrent ensuite un programme composé de jeux et de travaux, la plupart éducationnels, en honneur lors de leur réunion hebdomadaire:

1) Jeu intitulé: "Pierre sur la parade," exécuté par la troupe entière.

2) Exercice de signalisation par sémaphore, exécuté par la patrouille Loutre, Laurent L'Héroult, chef.

3) Concours de vitesse dans la confection des noeuds, par la patrouille Castor, Robert Bruneau, chef.

4) Envoi et réception d'un message par alphabet Morse, sur appareil télégraphique, par deux groupes de la patrouille Chevreuil, Marcel Richard, chef.

5) Jeu de souque à la corde, par la patrouille Hibou, Robert Bachand, chef.

6) Pyramides humaines, exécutées par toute la troupe.

Au cours de la soirée, une coupe destinée au groupe ayant fait le meilleur travail pendant l'été fut présentée à la patrouille Aigle, L. O'Caïn, chef.

Avant de quitter ses "chers petits Scouts," Son Excellence Mgr. Forget ajoute quelques mots d'encouragement et d'adieu. Le chant de l'hymne national termine cette séance.

Parmi les personnes présentes se trouvaient plusieurs membres du clergé, l'aumônier de la troupe, M. l'abbé Paul Lapointe, des parents des Scouts, M. Rémi Raymond, des Chevaliers de Colomb, qui avaient offert gracieusement leur salle pour la circonstance, et qui fournissent un local actuellement pour les réunions de la troupe.

Les Scouts tiennent à exprimer leur reconnaissance aux personnes qui ont aidé à organiser cette réception et ils ne croient mieux faire que de travailler avec plus d'ardeur que jamais à réaliser leur noble devise: "Toujours prêts."

Depuis que le Roi des Cieux a levé l'étendard de la Croix, c'est à son ombre que tous doivent combattre et remporter la victoire.
Ste Thérèse de Lisieux.

INSOMNIE?
Soulagement bientôt obtenu avec usage de la
NOURRITURE du Dr. CHASE
pour les nerfs

CHANGEMENTS À L'HORAIRE

en vigueur
dimanche, le 30 septembre
Pour renseignements complets, s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL

Cartes professionnelles

Dr. JULES BRAULT
de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame
Maladies des Yeux, des Oreilles,
du Nez et de la Gorge
Téléphone 732 102 Saint-Jacques
Chaque mardi et samedi,
de 9 à 11 hrs. A. M. seulement

JACQUES CARTIER
AVOCAT
51 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier Postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures: 9 à 12 A.M.—1 à 5 P.M.
7 à 9 P.M. tous les jours.

ALCIDE COTE, B.A., L.L.B.
AVOCAT
27 Place du Marché
Tél.: Bureau, 83; Résidence, 294-1
SAINT-JEAN

Dr. L. P. COUTURE
SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE,
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.
Bureau ouvert tous les jours
de 9 heures à midi,
2 " à 5 p. m.
7 " à 8 p. m.
222 Longueuil, SAINT-JEAN.

MAURICE J. DEMERS
AVOCAT
Etude: 195 rue Saint-Jacques
Téléphone 12 Saint-Jean

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépositaire du gref de J. U. A. Tremblay.
BUREAU 51 rue Saint-Jacques
Tél.: 261 Résidence 778 ST-JEAN
Et à Lacolle, Qué., chaque mercredi.

UNE IDÉE ADMIRABLE-ENFIN, JE CROIS AVOIR TROUVÉ LA VRAIE TOITURE.

Le "Nu-Roof" de Pedlar, Améliorée, avec une base de clouage exclusive "DIAMANT" assurant un clouage solide entre les baguettes.

L'achat du jour, sur le marché de la toiture, d'une valeur sans égal, est la "NU-ROOF Améliorée", de Pedlar. Les prix de toutes les toitures ont augmenté, et seront encore plus élevés, sous peu, mais, la NU-ROOF, par sa grande dimension—de 33" en largeur, et de longueurs jusqu'à 10'—vous épargne de l'argent, du temps et du travail. Fabriquée dans la marque "Council Standard" et galvanisée ordinaire.

Installation de Granges et Étables

Tous les équipements nécessaires pour une grange moderne, sont maintenant fabriqués par Pedlar, y compris: Chariots à Foin, Rails, Fourches à Foin, Stalles, Carcans, Enclos, Boîtes à Avoine et Chariots à Litière. Catalogue sur demande.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED
Fondée en 1861
MONTREAL—Bureau et Usine: 24, rue Nazareth
Usines—Oshawa, Montréal, Winnipeg, Vancouver.
Succursales—Montréal, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

TEL. 741 B. P. 218
Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau:—9 à 12 à. m.
1 à 5 hrs. p. m. 7 à 8 p. m.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-Interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28

Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71

Dr. HENRI LAFLAMME
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu
72 1ère Rue IBERVILLE

DR. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

ARTHUR LEGER, Notaire
ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE
Cessionnaire des greffes de J. E. Polvin, J. B. H. Beauregard.
Etude à Iberville, au bureau de La Banque Canadienne Nationale, Les Mardi et Samedi.
Chaque jeudi, à Henryville, chez M. Arcade Coupal, les autres jours à St-Alexandre. Téléphones: St-Alexandre 609-13; Henryville, 121.

ZACHARIE MARTIN
NOTAIRE
Prêts, successions, faillites.
27 Place du Marché—Saint-Jean
Secrétaire du conseil de comté
Tél. 83—Iberville, tél. 172-j.
Le soir: 39—9e ave. Iberville.

JEAN MEUNIER
NOTAIRE
SYNDIC LICENCIÉ
Tél.: 20—Rés. 454
25 St-Jacques—St-Jean, Qué.

Dr. W. H. MONÉT
CHIRURGIEN-DENTISTE
227 Champlain, Saint-Jean
Le Vendredi à Napierville
Heures de bureaux: 9 à 12 a.m.
2 à 5 p.m. 7 à 8 p.m.
Tél.: 351.

HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSION
Bureau: 28 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN—Tél. 92.
Résidence: 71, 1ère rue, Iberville
Tél. 892

Dr. EMILE PHANEUF
Ex-interne de Notre-Dame, de Saint-Paul et des Hôpitaux de Paris.
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 8.30 p. m.
123 Saint-Jacques
Tél.: 338. — la nuit 290.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue St-Jacques Tél.: 322
SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau:—9 hrs. à 12 A.M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL. BELL: Bureau 820
Résidence privée 548
35 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

STANISLAS POULIN, C. R.
AVOCAT
Etude: 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

ANDRE REGNIER, C. R.
AVOCAT
196 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
Tél. 269 SAINT-JEAN

Dr. JEAN-PAUL SENECALE
MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
176 Jacques-Cartier — Tél. 700
Heures de bureau: 2 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

CARTES D'AFFAIRES

LATOUR & DUPUIS, Inc.
Portes et châssis
Marchands de bois
Spécialité.—Verre à vitres et couvertures d'automobiles.
163 Collin

RENE GRENIER
PLOMBIER-FERBLANTIER
Installation à eau chaude.
Service rapide — Ouvrage garanti
Tél.: 1118-w
98 rue Notre-Dame — Saint-Jean



UNE BONNE COLLATION

PEP de Kellogg est prêt à servir avec du lait ou de la crème. Les jeunes, friands de ces flocons, les apprécient surtout au retour de l'école. A base de blé, nourrissant et additionné de son, PEP est un laxatif doux. Faites-en votre régal habituel. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

PEP donne l'élan

Blé rôti
... Additionné de son
... Prêt à servir



NOTRE FEUILLETON

Le Mort qu'on Venge

Roman Canadien Inédit

par Ubald Paquin

No. 9

— Cela ne nous dérange pas. D'ailleurs nous allons nous retirer. Demain matin, à quatre heures, à la grande mer, on lance une goélette, celle que Rémi Bouchard vient de terminer.

— La goélette verte, dans la baie, en gagnant le tunnel?

— Celle-là.

— Si je me lève en temps, j'irai avec vous.

— Mesdemoiselles, Monsieur, fit Lalonde en saluant.

Son compagnon l'imita et ils montèrent tous deux à l'étage supérieur.

Pour avoir deviné le secret de son amie, Thérèse Lesieur observait depuis quelques jours les faits et gestes de Julien. Ce changement dans ses manières devait avoir, avait sûrement une cause. Elle la rattacha à celle qui faisait les jupes d'Adèle plus pâles depuis deux jours. Pour favoriser une entrevue entre les

deux jeunes gens, elle s'esquiva à son tour sous prétexte d'aller rejoindre sa mère.

Julien et Adèle demeurèrent seuls. Le silence régna entre eux. Julien cherchait quoi dire pour le rompre. Il ne trouvait pas. Bien des phrases se pressaient sur ses lèvres. Elles ne signifiaient pas ce qu'il voulait dire. Son cœur battait d'un rythme plus fort que d'habitude.

— Vous avez fait un bon voyage, lui demanda-t-elle finalement, ne trouvant pas autre chose, que cette phrase banale.

— Oui.

— Un voyage d'affaires?

— Oui.

Et de nouveau la pensée du père s'implanta en lui. Il la chassa immédiatement parce qu'il ne voulait pas y songer. Plus tard, il voulait vivre lui aussi, ne fut-ce que quelques semaines. Il avait ce droit. Ce

n'est que depuis quelques jours qu'il comprenait le sens de ce mot: vivre. A ce moment, l'hôtelier pénétra dans la pièce.

— Quand êtes-vous revenu, Monsieur Gosselin?

— Il y a à peine quelques minutes. Je suis revenu en auto. Vous n'avez pas de garage?

— Non. Vous pourriez peut-être remiser votre machine chez mon frère. Il a un grand hangar dont il ne se sert pas. Voulez-vous que je lui téléphone?

— Cela m'accommoderait.

Quelques instants après il repartit.

— Si vous voulez vous servir de son hangar, il est à votre disposition.

— Venez-vous, Mademoiselle Normand?

Elle acquiesça.

Ils montèrent tous deux dans la routière. C'était une machine du type Packard, à 12 cylindres, très puissante. M. Daury l'avait achetée l'année précédente pour ses courses en ville.

Adèle crut reconnaître l'auto. Mais il y en avait tellement de semblables qu'elle n'en fit aucun cas. Et puis, celle-ci était peinte en gris, l'autre en bleu.

Julien démarra. Adèle était heureuse sans savoir pourquoi. Elle se sentait en sûreté à côté de lui. N'était-il pas le symbole de la jeunesse et de la force. Avec lui, elle aurait pu aller jusqu'au bout du monde sans rien craindre.

— Etes-vous libre, demain?

— Oui. Pourquoi me demandez-vous cela?

— Je me proposais d'aller à la Malbaie.

Nous irons dîner au Manoir Richelieu.

— Seuls?

— Seuls. Avez-vous peur de moi?

— Est-ce bien convenable?

— Je me moque des convenances. Les convenances! Ce n'est que de l'hypocrisie. Et puis nous sommes à la campagne. Vous reprendrez vos conventions mondaines, cet automne, à Québec.

Elle acquiesça.

Ils étaient arrivés devant le hangar des Girard, construit au bord du chemin, à côté de sa grange, en face d'une grande maison recouverte en bardeaux qui l'année d'avant était utilisée comme hôtellerie. On l'appelait dans les Ebolements, "La Maison Paternelle" parce que c'était la maison ancestrale des Girard. Cette année, "La Maison Paternelle" était louée à une famille de Québec. C'était des gens très en vue dans la société de la vieille capitale. Ils continuaient à la campagne leur vie toute d'extérieur.

— Nous reviendrons à bonne heure demain soir?

— Pour souper, si vous le désirez.

— Je suis invitée pour la soirée à une réunion ici chez Mme Louvois. On y célèbre le 23^e anniversaire de l'une de ses filles, Suzanne. Vous la connaissez?

— Très peu. Je l'ai entrevue à la gare, quelques fois.

— Elle est charmante.

— Je n'en doute point.

— Et vous, demain soir, vous venez avec moi? Vous m'accompagnez, fit-elle avec une grâce toute de câlinerie.

— Non!

— Et pourquoi pas?

— Les réunions où il y a des jeunes gens et des jeunes filles, ne m'intéressent point.

Voulant se rendre compte de son empire sur Julien et le forcer à un quasi aveu.

— Et si je vous demande de venir pour moi seule? Si je vous l'ordonne?

— Je vous suivrai.

Alec. Girard voyant l'auto arrêter s'était rendu au devant. Il ouvrit les deux battants de la porte.

— M. Gosselin, servez-vous de mon hangar comme s'il était à vous. Il y a un cadenas à la porte; en voici la clef.

— Je vous remercie.

Il remisa son auto, ferma les portes.

— Adèle, venez-vous faire un bout de promenade à pieds. J'ai quelque chose à vous dire, fit-il la voix soudain grave.

— Je veux bien.

Ils cheminèrent côte à côte. Comme tout à l'heure le silence régnait entre eux.

Ils arrivèrent au petit pont rouge. Julien s'arrêta. L'eau faisait un bruit monotone, en coulant au milieu des roches vers le fleuve tout proche. Il s'accouda au parapet.

— Adèle... dit-il, et il s'arrêta. Il n'avait pas l'expérience des femmes. C'était la première fois que l'une d'entre elles ne lui était pas indifférente. Il ne savait pas comment s'y prendre pour avouer ce qui faisait battre son cœur plus fortement et faisait son sang, dans les veines, couler plus chaud.

Mais confiant dans lui-même, n'ayant jamais douté de son pouvoir, habitué de tout maîtriser sous sa volonté, il se reprit vite et sans tergiverser, sans chercher de préambule, assuré que ce qu'il éprouvait vis-à-vis de la jeune fille, celle-ci l'éprouvait vis-à-vis de lui:

— Adèle, je vous aime! M'aimez-vous?

Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux.

Elle se taisait.

— Adèle, m'aimez-vous?

— Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu!

— Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer.

— Vous, pourquoi m'aimez-vous?

(A SUIVRE)

Les taupes, les souris, les musettes et les mouffettes rendent des services en détruisant les insectes nuisibles des pelouses, des jardins et des vergers.

Les cobayes, les lapins, les souris et les autres animaux meurent rapidement des effets de la fièvre charbonneuse, une maladie des animaux très rare au Canada. Les porcs, les chiens, les chats et les animaux carnivores, en général sont moins sensibles et ne peuvent devenir infectés qu'après une exposition répétée.

Quand Grand'Mère n'était qu'un rocher



Avant que Grand'Mère reçut son nom du rocher de forme particulière situé sur le Saint-Maurice et qui ressemble à une vieille femme, l'excellent tabac cultivé sur les plantations des colons était déjà bien connu. Aujourd'hui, il est des plus renommés sous le nom Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes

10¢



LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs.

La Cie B. Houde Limitée—Québec



FOURNISSEURS D'ÉVÉNEMENTS DE SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Suggestions pour vos achats HILLS & UNDERWOOD

London Dry Gin. Redistillé pour en assurer la Qualité.
25 oz. 2.35
40 oz. 3.55

ROBERT HOPE'S

Gin triple sec. Saveur toute spéciale.
25 oz. 2.35
40 oz. 3.55

DUNCAN'S

ROYAL PALACE

Liqueur Whisky. Favori du Public.
13 oz. 1.35
26 oz. 2.50

EMBASSY

Liqueur Whisky. Un heureux mélange avec les meilleurs whisky d'Ecosse.
26 oz. 2.75
40 oz. 4.15

GRAND MACNISH

"Le Scotch Suprême." Velouté et moelleux. Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.
26 oz. 3.85
40 oz. 5.30

CORBY'S

Special Selected. Vieux de neuf ans. Grand Prix Anvers 1930.
13 oz. 1.45
25 oz. 2.80
40 oz. 4.20

Old Rye Whisky. Vieux de huit ans. Le seul whisky de cette valeur à ces prix.
10 oz. 1.00
25 oz. 2.40
40 oz. 3.60

WISER'S

Old Rye Whisky. Vieux de huit ans. Le choix de plusieurs générations de connaisseurs.
10 oz. 1.00
25 oz. 2.40
40 oz. 3.60

CONSOLIDATED DISTILLERIES

LIMITED
MONTREAL

Distillateurs depuis 1859

TEACHER'S SCOTCH

"Highland Cream" de Teacher, bien nommé la Perfection du vieux Whisky Ecosse. Distillé à la Distillerie Ardmore, en Ecosse.
26 oz. 3.20
40 oz. 4.80

BURKE'S IRISH WHISKEY

Le "Trois Étoiles" de Burke, excellent vieux Whiskey d'Irlande. Qualité garantie et célèbre dans le monde entier. Embouteillé en Irlande.
26 oz. 3.60

ROYAL PALACE PORT

Delaforce Royal Palace, vin d'Oporto grand cru. Pur Douro. Garanti 20 ans de fut. Embouteillé au Portugal.
La bouteille 2.25

ROYAL PALACE SHERRY

Sherry Royal Palace de Wisdom et Warner, vino de Pasto, à saveur unique. Embouteillé en Espagne.
La bouteille 2.25

J. M. DOUGLAS & Co. LIMITED
MONTREAL



GRATIS AU CULTIVATEUR

La Banque Royale a fait préparer à l'intention des cultivateurs, par des personnes compétentes, des brochures traitant de comptabilité agricole, d'aviculture et d'élevage. Ces imprimés sont à la fois utiles et instructifs. La Banque en enverra des copies gratuitement à quiconque voudra en faire la demande.

LA
BANQUE ROYALE
DU CANADA

SUCCURSALE ST-JEAN - L. J. ROBICHAUD, Gérant

EXTRAITS DE LA LOI DES ETABLISSEMENTS IN- DUSTRIELS ET COM- MERCIAUX

8. Il est prohibé à tout patron d'un établissement industriel ou commercial, à toute personne exerçant une industrie, un métier ou un commerce, à tout propriétaire, locataire ou gérant d'un théâtre, d'une salle de vues animées, d'un club, d'une salle d'amusement, d'une arène, d'un hôtel ou d'un restaurant, d'une compagnie de télégraphe employant des messagers, ou, dans le cas des imprimeurs ou agents faisant distribuer des annonces ou des prospectus, des propriétaires de magasins à rayons employant des garçons ou des filles comme messagers, d'employer un garçon ou une fille de moins de quatorze ans. De plus, cette prohibition se maintient jusqu'à l'âge de seize ans pour ceux qui ne savent lire et écrire couramment et facilement.

Le présent article ne s'applique pas au chef de famille qui emploie, dans son industrie ou son commerce, sa femme ou ses enfants; il ne s'applique pas non plus aux personnes employant des domestiques de maison ou de ferme. (24 Geo V, c. 55, s. 9.)

10. Tout garçon ou fille, âgé de moins de seize ans, employé comme susdit, en sus de l'examen prescrit que peut lui faire subir l'inspecteur, doit être porteur d'un certificat d'études, à la satisfaction de l'inspecteur, et le lui exhiber chaque fois qu'il en est requis.

Les parents et les tuteurs des garçons et des jeunes filles devront, autant que possible, se présenter devant l'inspecteur pour faire viser les certificats d'âge ou d'études requis par la loi.

La forme des certificats d'études est préparée par l'inspecteur en chef et est uniforme dans tous les endroits de la province.

16. Sauf dans les cas mentionnés à l'article 17 et pendant les deux semaines qui précèdent le Jour de l'An, aucun garçon au-dessous de dix-huit ans, aucune fille ou femme ne peut travailler plus de soixante heures par semaine, dans un établissement commercial d'une cité ou d'une ville de plus de dix mille âmes.

Ces heures de travail devront être distribuées entre sept heures du matin et onze heures du soir.

La veille de la Noël, la veille du Jour de l'An et la veille du dimanche de Pâques, la journée de travail ne devra pas se prolonger après dix heures du soir. (24 Geo. V, c. 55, s. 10.)

18. 3. Tenir des registres où sont entrés:

a) Les noms, âges et lieux de résidence des hommes, des garçons, des filles ou femmes qu'il emploie et, quand le lieu de résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées, la rue et le numéro. (24 Geo. V, c. 55, s. 11.)

b) La durée du travail de chaque jour et de chaque semaine de ces hommes, de ces garçons, filles ou femmes, et l'heure à laquelle ils commencent et finissent de travailler. (24 Geo. V, c. 55, s. 11.)

34. Quiconque, de propos délibéré, fait une fausse entrée dans un registre, un avis, un certificat, ou un document que la présente loi prescrit, ou fait ou signe une déclaration fausse, ou fait usage de toute telle fausse entrée ou déclaration, sachant qu'elle est fausse, est passible d'une amende de pas moins de vingt dollars et n'excédant pas cent dollars et des frais, et d'un emprisonnement n'excédant pas six mois à défaut de paiement de l'amende et des frais. (24 Geo. V, c. 55, s. 18.)

35. Tout patron qui refuse de tenir des registres des employés dans son établissement ou d'y entrer les heures de travail conformément à l'article 18, est passible d'une amende de pas moins de dix dollars et n'excédant pas trente dollars et des frais, et d'un emprisonnement n'excédant pas trois mois à défaut de paiement de l'amende et des frais. (24 Geo. V, c. 55, s. 19.)

36. S'il n'est prescrit aucune pu-

tion pour contravention aux dispositions de la présente loi, ou aux règlements, règles ou arrêtés faits sous son autorité par le lieutenant-gouverneur en conseil ou par l'inspecteur, le patron qui se rend coupable de telle contravention est passible, sur conviction sommaire du fait, d'une amende de pas moins de dix dollars et n'excédant pas cent dollars et des frais, et d'un emprisonnement n'excédant pas trois mois à défaut de paiement. (24 Geo. V, c. 55, s. 20.)

Au Théâtre Capitol

Aujourd'hui dernières représentations de "The Girl from Missouri" avec Jean Harlow et Franchot Tone.

Vendredi et samedi, les 28 et 29 septembre "Many Happy Returns" avec Guy Lombardo et ses Canadiens royaux; John Wayne dans "The Star Packer" aussi l'épisode 8 des Pêrils de Pauline.

Dimanche et lundi, les 30 septembre et 1er octobre une des meilleures vues de la saison, Bing Crosby et Miriam Hopkins dans "She loves me not" aussi Noel-Noel et Paulette Goddard dans "Vive la Compagnie".

Mardi, mercredi et jeudi, les 2, 3 et 4 octobre Constance Bennett et Frederic Marsh, dans "The Affair of Cellini". Cette vue est magnifique et met en vedette deux étoiles qui ont su attirer les foules dans les différents théâtres des grandes villes; ne la manquez pas.

Joseph Alisero sera pendu le 11 janvier

Joseph Alisero a été trouvé coupable d'avoir assassiné Graziella Viens (femme Noël Rondeau), le ou vers le 14 mai dernier. Il a immédiatement été condamné à être pendu par l'hon. juge Loranger, qui présida le procès du prévenu. Alisero n'a pas perdu le calme qu'il a conservé durant tout son procès.

A la question traditionnelle du greffier de la Cour, Me Jules Godin, N. P., qui lui demanda s'il avait quelque chose à dire avant que sentence soit prononcée, Alisero a répondu d'une voix claire et en excellent français: "Je n'ai pas assassiné Graziella Viens".

Les jurés délibérèrent une partie de l'après-midi, vendredi, et toute la soirée avant d'en venir à une décision. Ils firent demander diverses dépositions. Alisero a été condamné à être pendu le 11 janvier prochain.

Ses deux procureurs, Mes Willie Proulx et Mario Lattoni, ont signifié au tribunal leur intention d'en appeler du verdict. Ils ont affirmé que la Couronne avait réussi à faire entendre de la preuve illégale, au cours du procès.

L'affaire Lindbergh est éclaircie après trente mois de recherches.

L'enlèvement du bébé Lindbergh, le crime le plus sensationnel des temps modernes, est éclairci, à la suite de l'arrestation d'un fugitif allemand et la découverte d'une partie de la rançon de \$50,000 payée par "Jafsie".

L'homme détenu par les autorités porte le nom de Bruno Hauptmann, 35 ans, charpentier de son métier, étranger entré aux Etats-Unis comme rat de cale, peu de temps après avoir été remis en liberté sur parole par les autorités policières allemandes. Sa femme et son neveu, Hans Mueller, sont également détenus par la police qui les interroge.

A Washington, la police a déclaré que l'écriture de Hauptmann ressemble singulièrement à celle qu'on retrouve sur les notes demandant la rançon.

Dans le garage appartenant à la maison de Hauptmann, dans le Bronx, non loin du cimetière ou le Dr John Gordon, l'intermédiaire connu sous le nom de "Jafsie", paya la rançon de \$50,000 pour la remise en liberté de l'enfant qui fut retrouvé mort

quelque temps après, la police a découvert la somme de \$13,760 en billets portant les numéros de ceux qui servirent à la rançon. Ils étaient cachés dans le plancher et dans l'appui d'une fenêtre.

PETITES ANNONCES

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERY FACIAS DE TERRIS. Cour Supérieure.—District de Montréal. Saint-Jean, à savoir: No. 69011. J. W. DUNCAN, LTED., corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, demandeur; vs THEOPHILE PHANEUF, des cité et district de Montréal, défendeur.

Saisie comme appartenant au défendeur: Une terre située en la paroisse de Saint-Alexandre, comté d'Iberville, dans le rang de la grande Ligne, connue et désignée sous le No. cent vingt-trois (123) du plan et renvoi officiel de la dite paroisse, contenant trois (3) arpents de large par vingt-huit (28) arpents de profondeur, plus ou moins—avec bâtisses dessus construites, tel que le tout se trouve présentement avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes, attachées au dit immeuble.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Alexandre, dans le district d'Iberville, le SEIZIEME jour d'OCTOBRE prochain, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif ADELARD FORGET, Bureau du shérif, Saint-Jean, Qué., 11 septembre 1934.

SOUS LA LOI DE LIQUIDATION Province de Québec, district d'Iberville, Cour supérieure, No. 38. Re: "Garage Saint-Jean & Co. Ltée", en liquidation, et Zacharie Martin, liquidateur.

RATIFICATION DE TITRE Avis est par le présent donné qu'il a été déposé au greffe du protonotaire de la Cour Supérieure du district d'Iberville, un acte passé devant Jean Meunier, notaire, No. 90, le dix-huitième jour du mois d'août mil neuf cent trente-quatre, entre Zacharie Martin, en sa qualité de liquidateur de ladite compagnie "Garage Saint-Jean & Co. Ltée", en liquidation, et Dame Minnie Robert étant une vente par ledit Zacharie Martin, des-qualité à ladite Dame Minnie Robert, d'un lopin de terre situé en la cité de Saint-Jean, connu comme étant la partie nord-ouest du lot numéro quatre-vingt-quatre (94) aux plan et livre de renvoi officiels de la ville de Saint-Jean, contenant soixante-cinq pieds, de largeur sur une profondeur de cent pieds, le tout mesure anglaise, et plus ou moins, borné en front à l'Ouest par la rue Champlain, au nord par le lot No. 91 desdits plan et livre de renvoi et à l'Est et au Sud par le résidu dudit lot No. 94, avec les bâtisses dessus érigées, et en la possession du Garage Saint-Jean & Co. Ltée, comme propriétaire, pendant les trois dernières années; et toutes personnes qui réclament quelque privilège ou hypothèque sur ledit immeuble immédiatement avant l'enregistrement dudit acte par lequel ledit immeuble a été acquis par ladite Dame Minnie Robert sont averties qu'il sera présentée à ladite Cour, le treize novembre mil neuf cent trente-quatre, une demande en ratification de titre; et qu'à moins que leurs réclamations ne soient telles que le registraire est tenu, par les dispositions du Code de procédure civile, de les mentionner dans son certificat à être produit dans ce cas, elles sont par le présent requises de signifier leurs oppositions par écrit, et de les produire au greffe dudit protonotaire dans les six jours après ledit jour, à défaut de quoi elles seront pour toujours forcloses du droit de la faire.

Saint-Jean, 14 septembre, 1934. Eugène Thibodeau, Député protonotaire C. S.

Pacifique Canadien

Changement d'horaire dans le mouvement des trains à commencer dimanche le 30 septembre.

DEPART DE ST-JEAN

7.05 A. M.—Tous les jours
7.23 A. M.—Tous les jours
10.35 A. M.—Tous les jours
10.59 A. M.—Dimanche excepté
5.29 P. M.—Dimanche excepté
6.30 P. M.—Tous les jours
8.54 P. M.—Dimanche seulement.

TRAINS DE MONTREAL

arrivent à St-Jean
9.28 A. M.—Tous les jours
9.48 A. M.—Tous les jours
2.28 P. M.—Samedi seulement
4.32 P. M.—Samedi Excepté
6.36 P. M.—Dimanche Excepté
7.48 P. M.—Tous les jours
9.40 P. M.—Tous les jours

C. A. LABERGE
Agent du trafic voyageur
191 Rue Richelieu, St-Jean, Que.

TOUT PLIE PAR LE RHUMATISME

Ne pouvais se laver ni se
brosser les cheveux

Il souffrait tellement de rhumatisme, que ses amis croyaient qu'il ne pourrait plus jamais travailler. Mais bien que cet homme soit âgé de 70 ans, il leur prouva qu'ils avaient tort. Lisez plutôt ce qu'il dit: "Je suis âgé de soixante-dix ans. A Noël dernier, j'étais tout plié par le rhumatisme. Je ne pouvais ni me laver ni me brosser les cheveux. Les gens me disaient que je ne devrais plus travailler. Pourtant, je travaille actuellement plus dur qu'un jeune homme, grâce aux Sels Kruschen. Je les prends dans mon thé et les ai recommandés à plusieurs. Je ne pouvais pas sortir du lit ni me lever de chaise seule, mais maintenant, je travaille jusqu'à 12 heures par jour. Je dois cela aux Sels Kruschen".—G. J.

Le rhumatisme est causé par un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients contenus dans les Sels Kruschen ont la propriété de dissoudre les cristaux d'acide urique. D'autres ingrédients aident la nature à éliminer ces cristaux dissous par le canal naturel. Il y a encore dans Kruschen des sels qui empêchent la fermentation des aliments dans l'intestin et qui, de la sorte, enrayent non seulement la formation de l'acide urique, mais aussi de poisons susceptibles de miner la santé.

A VENDRE Express avec Boîte "Wheel Plate" L'article indispensable aux cultivateurs, aux jardiniers, a coûté \$225. Prix \$40.00. S'adresser à T. Bonvouloir Voiturier, Iberville, P. Q.

Province de Québec, District d'Iberville, Cour Supérieure, No. 3269 Georges Phaneuf, et all. Demandeurs vs. Jules Audette, Défendeur.

AVIS PUBLIC. Le sixième jour de octobre 1934, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur en la Cité de Saint-Jean, au No. 309 Jacques-Cartier, District d'Iberville seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en: Chevaux, voiture, attelage, Scie à bois, courroies, sleigh, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Saint-Jean, Qué. Ce 26ième jour de septembre 1934. R. Forget H. C. S.

PERDU depuis quinze jours petit chat "Angora" noir, S. V. P. le ramener à 32 rue Notre-Dame. Tél. 56-J contre récompense.

A VENDRE.—Beaux "Wire", beaux fox-terriers popples; génération de champions; mâles, \$10.00 et \$15.00, femelles: \$5.00, chèvre à lait, jeunes Nennie, à bon marché. S'adresser à Kennels, chemin Richelieu, St-Jean. Tél. 540-W.

Personnes désirant maison de pension tranquille trouveront un bon gîte à 328 rue Laurier à prix modérés. 18-2

A LOUER, maison privée de 8 pièces, jardin, garage. S'adresser à 11-10ème Ave. Iberville. Tél: 759-J

A VENDRE, bon poêle de cuisine avec tuyau, pour \$5. S'adresser à Mme J. Fleury, Lacadie, tél: 596-21

A VENDRE, ameublement complet de maison, piano, etc. S'adresser à 226 Longueuil, St-Jean. 18-2

SERVANTE EXPERIMENTEE demande ouvrage général dans maison privée. S'adresser à 109 Saint-Georges.

A VENDRE Ameublement complet de chambre à coucher, chaises, buffet de salle à dîner, service de vaisselle 97 morceaux, 2 tables à extension, 2 lits de plume d'oe, 1 piano droit Lindsay et autres articles de ménage. S'adresser à M. Joseph Gagnon, Lacadie rang Carrière.

PERDUE colerette brune et drab, pour robe, sur la rue Richelieu; la rapporter à 80 Richelieu.

ON DEMANDE A ACHETER Bicycle de toutes sortes; Auto Ford 29 et 30; Chevrolet 26 à 29. Paiera comptant. S'adresser à A. Messier, 126 Bouthillier, St-Jean. Tél: 1050. 18-2

PERDUE, lunettes, monture blanche. Les rapporter à 277 Bouthillier, St-Jean.

A VENDRE, charrette à tracteur et double wagon; s'adresser à Tougas et Frère Sabrevois, Qué.

PELERINAGE A L'ORATOIRE ST-JOSEPH, et la chapelle de la réparation, organisé par Mme Elz. Longtin le 7 octobre. Les billets sont en vente à 220 St-Pierre et chez Mme S. Lapanne, rue Mollleur, Prix \$1.25; enfant: 60 sous.

MESDAMES, faites nettoyer vos manteaux à l'automne; ouvrage garanti; adressez-vous à Mme Lucien Lalonde, 296 Jacques-Cartier, Saint-Jean.

Vieux chevaux et bestiaux malades ou morts demandés; Téléphonez Chambly 602 sonnez 4. 17-4

Mme LIONEL L'ECUYER, 48 Notre-Dame Tél. 824-J. ONDULATION AU PAPIER. Prix spécial 35c. 17-3

Nous faisons les réparations de Bicycle, fer électrique, grille-Pain. A vendre Bicycle seconde main, Parties Ford, Chevrolet, Ford Roadster 27, Chevrolet Coach 27, avec licence à bon marché. S'adresser à A. Messier, 126 Bouthillier, St-Jean. Tél: 1050. 18-4

A VENDRE Etiquette (label) pour fruits et légumes de toutes sortes; s'adresser à Stanislas Lord, rang Richelieu, tél: 501-3.

A QUI L'AUBAINE? Belles propriétés à vendre, situées dans les différentes paroisses de la ville de St-Jean. Aussi plusieurs terres, à cinq milles de la ville. Bas prix, pour acheteur sérieux. S'adresser à M. Roméo Poutre, Hôtel Poutre, St-Jean. j-n-o

M. EDMOND BOYER, tailleur pour messieurs et dames, habits et costumes faits sur mesure, réparations de toutes sortes. Travail soigné et garanti, invite le public à son nouveau local, 26, St-Charles, près Richelieu.

POUR VOS REPARATIONS dans le bois, portes et chassis ou ouvrage général, patrons, etc., adressez-vous à M. Hormidas Roy, 110 Bouthillier, Saint-Jean. 16-4

MERCIER et LAURENDEAU, cordonniers, 118 Bouthillier. Réparations générales, teintures à prix modérés; service prompt et court. En téléphonant à 511-F, notre messager ira chercher vos réparations nous vous les retournerons immédiatement.

Institutrice ayant obtenu son diplôme Supérieur français et également instruite en anglais désire enseigner. S'adresser à 397 Laurier, St-Jean.

M. ILDEGE PAYANT DONNE AVIS qu'à partir de cette date, il ne sera nullement responsable des dettes faites en son nom, sans un avis signé de sa main. 16-3

CHAUSSURES. Nous venons de recevoir un bel assortiment de bottines et souliers pour tous, faits sur commande pour les écoliers; lière qualité et à bas prix; une visite est sollicitée chez G. LANGLOIS, 125 St-Paul, Tél: 966-M. 16-4

BELLE TERRE A VENDRE A LACADIE, 270 arpents, belle maison de briques, 2 étages, située à 3 arpents de la gare du C. N. R., ancienne propriété Hilaire Sénécal. S'adresser à M. Alfred Camarata, 179 Laurier, St-Jean, Bte. 172. 15-4

JARDIN DE L'ENFANCE. Pour enfants de 4 ans et au-dessus, français ou anglais. Premiers éléments de lecture, d'écriture, de dessin, de musique, etc. De 9 hrs. du matin à midi. Mlle J. Villemagne, 135 rue Richelieu. Tél. 272-w. 13-2

SCIES A LIMER, scie ronde, godendard, et couteaux à aiguiser. S'adresser à Georges Roy, 230 Bouthillier, St-Jean. 15-4

LECONS DE PIANO. Mlle Jane Villemagne, professeur licenciée du Dominion College of Music et de l'Académie de Québec. Prix modérés, 135 rue Richelieu. Tél. 272-w.

TAXI! TAXI! Mesdames et Messieurs, que ce soit pour vos voyages de plaisir ou d'affaires, pour mariage, baptême, etc., n'oubliez pas qu'en appelant 1050 vous aurez toujours entière satisfaction, bas prix. Alphonse Messier, 126 Bouthillier.

Nouveau Chirurgien-Dentiste

Dr. Paul Marin, L. C. D. Chirurgien-Dentiste a le plaisir d'annoncer au public qu'il est définitivement installé au bureau du regretté Dr. Levasseur 175 Richelieu St-Jean. Tél. 382.

Cordiale invitation au public en général et spéciale attention à la clientèle du regretté disparu. M. Monat, mécanicien-dentiste demeure au service de ce bureau. Heures de Bureaux: 9 à 12 1 à 5 6 à 9 tous les jours.

PACIFIQUE CANADIEN CHANGEMENT D'HORAIRE dans le service des trains à commencer Dimanche le 30 SEPTEMBRE 1934 Pour plus d'informations adressez-vous aux Agents C. A. LABERGE Agent du trafic voyageurs 191 Rue Richelieu — St-Jean